

---

## L'intégration socioprofessionnelle des personnes migrantes ukrainiennes à Liège

**Auteur :** Veldic, Lolita

**Promoteur(s) :** Cornet, Annie

**Faculté :** HEC-Ecole de gestion de l'Université de Liège

**Diplôme :** Master en sciences de gestion

**Année académique :** 2023-2024

**URI/URL :** <http://hdl.handle.net/2268.2/20223>

---

### *Avertissement à l'attention des usagers :*

*Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.*

*Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.*

---



# **L'intégration socioprofessionnelle des personnes migrantes ukrainiennes à Liège.**

## **Jury :**

Promoteur : Annie Cornet

Lecteur : Virginie Xhaufclair

## **Mémoire présenté par**

Lolita VELDIC

En vue de l'obtention du diplôme de Sciences de Gestion 60 crédits

Année académique 2023-2024





## **Remerciement**

*Je voudrais remercier tout particulièrement ma promotrice, Annie CORNET, dont les conseils avisés ont été d'une aide précieuse tout au long de la réalisation de ce mémoire.*

*Je souhaite exprimer ma profonde gratitude à Marie-Christine DELREZ, qui m'a généreusement offert son précieux soutien en facilitant mes rencontres au sein de la communauté et en assurant les traductions nécessaires. Son apport a été d'une valeur inestimable pour la réalisation de ce travail.*

*Je souhaite également adresser mes remerciements au Père Mykhailo SHEVTSOV (de la paroisse ukrainienne de la Mère de Dieu, à Liège ; Église Greco-Catholique Ukrainienne E.G.C.U.) pour son accueil chaleureux au sein de sa communauté et au Dr. Michel DYMYD, professeur à l'Université Catholique d'Ukraine. Sa bienveillance et son ouverture ont été des atouts précieux.*

*À la communauté ukrainienne de Liège, je souhaite adresser mes plus sincères remerciements. Votre générosité et vos récits ont été les piliers sur lesquels repose ce mémoire, lui donnant une profondeur et une authenticité inestimables.*

*A Romina GELARDI, ma meilleure amie et complice de toujours, je souhaite te dédier une mention spéciale dans ces remerciements, car ta présence a été bien plus qu'un simple soutien pendant ces années d'études. Notre amitié a été le moteur qui a rendu cette expérience universitaire non seulement enrichissante, mais également inoubliable. Nos blocus acharnés ont forgé des souvenirs où rires et larmes se mêlaient harmonieusement, faisant de cette expérience universitaire un véritable privilège.*

*Je tiens également à exprimer mon immense reconnaissance à ma lectrice Virginie XHAUFLAIR ainsi qu'à tous ceux qui ont consacré un bout de leur temps à la lecture de mon mémoire.*

*Enfin, je dédie ce travail à toutes les familles ukrainiennes qui traversent actuellement des moments difficiles. Malgré les épreuves, votre courage et votre résilience sont une source d'inspiration.*

## TABLE DES MATIERE

<i>Introduction</i>	<b>6</b>
<b>PARTIE THEORIQUE</b>	<b>9</b>
<b>I.</b>	9
<b>II.</b>	10
<b>III.</b>	11
3.1	12
3.1.1	Facteur d'Intégration 12
3.1.2	Facteurs Individuels 12
3.1.3	Facteurs Sociaux 12
3.2	13
3.3	14
3.4	15
3.4.1	Barrières linguistiques 15
3.4.2	Reconnaissance des qualifications et des expériences professionnelles 16
3.4.3	Obstacles culturels 16
3.5	16
3.5.1	Le Modèle d'Assimilation 16
3.5.2	Le Modèle d'Acceptation des Différences 17
3.5.3	La théorie de l'acculturation de John W. Berry 17
3.6	18
3.6.1	Le Modèle Assimilationniste 18
3.6.2	Le Modèle Multiculturaliste 18
3.6.3	Le modèle d'Intégration 19
3.7	19
3.8	21
3.9	24
<b>IV.</b>	25
<b>PARTIE EMPIRIQUE</b>	<b>28</b>
<b>V.</b>	29
5.1	29

5.2	29	
5.3	29	
5.4	30	
<b>VI.</b>	<b>32</b>	
6.1	33	
Analyse Globale des Résultats : Stratégie d'Intégration Socioprofessionnelle des personnes migrantes ukrainiennes en Belgique et liens théoriques		38
6.2	40	
6.3	45	
Recommandations Basées sur les Résultats		59
<b>V.II.</b>	<b>56</b>	
7.1	57	
7.2	59	
7.3	61	
7.4	62	
<b>V.</b>	<b>65</b>	
<b>3</b>	<b>66</b>	
<i>Annexe</i>		<b>81</b>

## Introduction

L'intégration socioprofessionnelle des personnes migrantes est un sujet de grande pertinence. En tant que société, nous devons nous questionner sur la manière dont nous pouvons véritablement accueillir et intégrer ceux qui fuient la guerre, la persécution, ou cherchent simplement une vie meilleure (Castles, De Haas & Miller, 2014).

La guerre en Ukraine a plongé des millions de personnes dans une crise humanitaire profonde, révélant non seulement les tensions géopolitiques, mais aussi la résilience et la solidarité au sein des communautés touchées (UNHCR, 2022). Comment ces personnes, déracinées par la violence, parviennent-elles à reconstruire leur vie dans un nouveau pays ? L'exemple des Ukrainiens en Belgique est particulièrement éclairant pour comprendre ce processus.

Le terme "migrant" se réfère aux personnes qui quittent leur lieu de résidence habituel pour s'établir temporairement ou de façon permanente dans un autre lieu, à l'intérieur de leur pays ou à l'étranger. Cette définition inclut une variété de mouvements de population, tels que les migrations économiques, les migrations forcées en raison de conflits ou de persécutions, ainsi que les migrations familiales ou environnementales (Castles, 2000).

Dans le contexte de cette étude, ce terme fait spécifiquement référence aux Ukrainiens ayant migré en Belgique à la suite des conflits en Ukraine (Eurostat, 2023). Les raisons de cette migration peuvent être multiples : recherche de meilleures opportunités économiques, sécurité contre les persécutions politiques, ou réunification familiale. Les migrants sont souvent confrontés à divers défis, incluant l'intégration sociale, économique et culturelle dans leur pays d'accueil (Portes, 1995).

L'intégration socioprofessionnelle, définie comme le processus par lequel les personnes migrantes s'insèrent dans le marché du travail et participent activement à la vie économique et sociale de leur pays d'accueil, est un indicateur clé de la réussite des politiques d'accueil et d'immigration. Le processus inclut l'accès à un emploi stable et rémunéré, la reconnaissance des qualifications professionnelles, l'acquisition de compétences linguistiques et culturelles, ainsi que l'adaptation aux normes et pratiques du milieu professionnel local (OECD, 2018). C'est également un baromètre de l'inclusion sociale et de la cohésion communautaire (Ager & Strang, 2008).

En nous concentrant sur les personnes ukrainiennes ayant migré en Belgique à la suite des conflits en Ukraine (Eurostat, 2023), nous chercherons à identifier les barrières qu'elles rencontrent et les



stratégies qu'elles adoptent pour les surmonter. Quels sont les principaux obstacles à leur intégration socioprofessionnelle, et quelles stratégies mettent-ils en place pour les surmonter ?

Cette étude vise à offrir des informations précieuses qui pourront éclairer les politiques publiques et les initiatives locales, en proposant des recommandations concrètes pour améliorer les dispositifs d'accueil en Belgique (Collett & Petrovic, 2014). En comprenant comment les personnes migrantes ukrainiennes naviguent dans leur nouveau milieu, nous pouvons sensibiliser la société à l'importance de l'accueil et du soutien des nouveaux arrivants.

# PARTIE THEORIQUE

## I. Définition du problème et domaine de recherche

---

Cette étude se penche sur les parcours de vie des personnes migrantes ukrainiennes, confrontées à des réalités difficiles, en quête de stabilité et de reconnaissance dans un nouveau pays d'accueil. En explorant les obstacles et les perspectives qu'elles rencontrent, nous nous concentrons sur les dimensions de la gestion des ressources humaines et de la sociologie.

D'un point de vue sociologique, l'étude vise à comprendre les dynamiques sociales entourant l'immigration ukrainienne, en illustrant les histoires personnelles et les interactions au sein de la société liégeoise (Rea et al., 2019). Parallèlement, du point de vue de la gestion des ressources humaines, cette recherche examine les stratégies qu'ils déploient pour surmonter les difficultés professionnelles (Miles & Huberman, 2003). En nous penchant sur ces parcours de vie souvent marqués par la résilience et le courage, nous espérons également sensibiliser le public et les décideurs à certaines réalités humaines.

### Objectif de l'étude

L'objectif principal de ce mémoire est d'explorer et d'analyser les expériences d'intégration socioprofessionnelle des personnes migrantes ukrainiennes à Liège, en soulignant les difficultés qu'ils rencontrent et les stratégies qu'ils déploient pour s'intégrer dans la société et le marché du travail belge ou liégeois. Pour y parvenir, plusieurs objectifs spécifiques ont été définis :

### *Recherche descriptive*

Documenter les caractéristiques, expériences et phénomènes liés à l'intégration des personnes ukrainiennes à Liège. Cette approche descriptive vise à offrir une image de la vie de cette communauté, ce qui peut aider à la création de politiques adaptées (Miles & Huberman, 2003).

### *Recherche compréhensive*

Comprendre les motivations, comportements, stratégies et obstacles rencontrés par les Ukrainiens qui viennent s'installer à Liège. Cette approche permet d'obtenir une vision exhaustive et humaine de leur parcours d'intégration.

## II. Variables Clés

---

Dans cette étude, les variables principales examinées sont les obstacles socio-économiques, les stratégies individuelles et collectives, les dynamiques de genre et d'éducation, et les facteurs économiques de la migration.

### Obstacles socio-économiques

Les personnes migrantes rencontrent diverses difficultés dans leur travail et leur vie sociale, tels que les barrières linguistiques, la discrimination au travail et les difficultés à faire reconnaître leurs qualifications (Dumont, 2020). En Belgique, ces obstacles sont souvent exacerbés par des politiques d'intégration qui ne tiennent pas toujours compte des besoins spécifiques des migrants. Selon Rea et al. (2019), les migrants ukrainiens en Belgique sont confrontés à des difficultés pour accéder à des emplois correspondant à leur niveau de qualification, souvent en raison de la non-reconnaissance de leurs diplômes et expériences professionnelles antérieures.

Les barrières linguistiques sont un autre obstacle majeur. Beaucoup de migrants ukrainiens n'ont pas une maîtrise suffisante des langues nationales belges (néerlandais, français et allemand), ce qui limite leur accès à des emplois bien rémunérés et à des services essentiels. Cette situation est aggravée par la discrimination au travail, où les employeurs peuvent privilégier les candidats locaux par rapport aux migrants, même lorsqu'ils possèdent des qualifications similaires (Rea et al., 2019). Des études de l'OCDE (2018) montrent que la reconnaissance des qualifications étrangères reste un défi majeur pour l'intégration socio-économique des personnes migrantes.

### Stratégies individuelles et collectives

Face à ces obstacles, les personnes migrantes adoptent diverses stratégies individuelles et collectives pour améliorer leur situation. Palomo Jimenez (2023) a montré que les migrants développent souvent des réseaux de soutien communautaire qui leur fournissent des ressources et des informations pour naviguer dans leur nouvel environnement. Ces réseaux peuvent inclure des associations de personnes migrantes, des groupes religieux ou des organisations non gouvernementales qui offrent des services de soutien, des cours de langue et des conseils juridiques. Les stratégies individuelles peuvent inclure la poursuite de l'éducation ou la formation professionnelle pour acquérir des qualifications reconnues localement, ce qui augmente leurs chances de trouver un emploi correspondant à leurs compétences. Des recherches menées par des institutions belges comme le Centre de Recherche et d'Information Sociopolitiques (CRISP) appuient ces observations, montrant l'importance des réseaux sociaux et communautaires dans l'intégration des migrants.

## Dynamiques de genre et d'éducation

Il est également intéressant de s'intéresser au genre et au niveau d'éducation qui influence les discours et les politiques d'intégration en Europe, souvent en se basant sur des stéréotypes qui simplifient et homogénéisent les expériences des femmes migrantes. Selon Kofman et al. (2015), ces femmes sont fréquemment représentées comme non éduquées et victimes de cultures patriarcales, ce qui justifie des politiques restrictives qui ne répondent pas à leurs besoins réels en matière d'éducation et de formation professionnelle. Les politiques d'intégration tendent à se concentrer sur des aspects culturels au détriment des dimensions socio-économiques, ce qui marginalise davantage les migrantes en ne tenant pas compte des obstacles structurels qu'elles rencontrent. De plus, l'accent mis sur le "capital humain" dans les politiques migratoires exclut souvent celles qui n'ont pas eu accès à des opportunités éducatives équitables avant leur migration. En conséquence, ces femmes peuvent être écartées des programmes de formation et d'emploi, perpétuant leur précarité et leur exclusion sociale (Kofman et al., 2015).

## Facteurs économiques et politiques de la migration

Le conflit Ukraino-Russe a entraîné des bouleversements conséquents, obligeant de nombreuses personnes à fuir leur pays en quête de sécurité et de stabilité.. Selon Rérat et al. (2014), les personnes migrantes cherchent souvent à échapper à l'insécurité économique et aux conflits armés, espérant trouver en Belgique une stabilité et de meilleures opportunités économiques.

### III. Revue littéraire

---

L'intégration socioprofessionnelle des personnes migrantes est un sujet d'une complexité particulières, surtout dans ce contexte marqué par des dynamiques migratoires intensifiées et des tensions géopolitiques (Castles & Miller, 2009).

La première partie de la revue examine les facteurs multidimensionnels d'intégration, incluant les obstacles socio-économiques, les stratégies individuelles et collectives, ainsi que les dynamiques de genre et d'éducation (Chaloff & Lemaître, 2009; Kofman et al., 2015). Ensuite, la revue se penche sur les modèles d'intégration, en comparant les approches d'assimilation et d'acceptation des différences (Alba & Nee, 2003; Bolzman, 2001). La dernière partie de la revue explore les stratégies d'intégration employées par les migrants eux-mêmes (Martiniello & Rea, 2014; Granovetter, 1973).

### 3.1 Facteurs multidimensionnels d'intégration

L'intégration des migrants dépend largement de leur capacité à surmonter les barrières linguistiques, à faire reconnaître leurs qualifications antérieures et à s'adapter aux environnements professionnels et sociaux de leur nouveau pays (Rea et al., 2019).

#### 3.1.1 Facteur d'Intégration

L'accès aux services de soutien à l'emploi, tels que les programmes de formation linguistique et les ateliers de préparation à l'emploi, est primordial. Les politiques d'accueil, les mesures de soutien offertes par les autorités locales et les organisations non gouvernementales jouent un rôle prépondérant en offrant des ressources adaptées aux besoins spécifiques des migrants (OECD, 2018).

#### 3.1.2 Facteurs Individuels

Selon Chaloff & Lemaître, (2009), un niveau d'éducation élevé facilite la reconnaissance des qualifications étrangères, tandis qu'un faible niveau d'éducation peut limiter l'accès à des emplois stables et bien rémunérés. En particulier celles obtenues dans les pays de l'OCDE, ce qui rend plus facile pour les immigrants de trouver un emploi correspondant à leurs compétences. À l'inverse, ils soulignent que les immigrants ayant des qualifications obtenues dans des pays hors OCDE rencontrent souvent des difficultés pour faire reconnaître et valoriser leurs qualifications.

Le genre peut également jouer un rôle significatif : les femmes migrantes peuvent rencontrer des défis supplémentaires, tels que la discrimination sexiste ou des difficultés à concilier vie professionnelle et responsabilités familiales (Kofman et al., 2015). La mise en place de programmes de reconnaissance des qualifications et d'accréditation des compétences est essentielle pour améliorer leur situation sur le marché du travail (European Union, 2020).

#### 3.1.3 Facteurs Sociaux

Les interactions intercommunautaires, le soutien des associations locales, les affiliations religieuses et les dynamiques de coexistence interreligieuse enrichissent le processus d'intégration. Les quartiers multiculturels peuvent devenir des lieux d'échanges et de rencontres, mais aussi des foyers de tensions si les interactions sont marquées par des préjugés ou des stéréotypes (Putnam, 2007). Les associations locales interviennent en organisant des événements, des cours de langue et des ateliers culturels qui

aident les migrants à s'adapter à leur nouvel environnement. Ces initiatives créent des ponts entre les migrants et la communauté locale, et contribuent à une intégration harmonieuse (Bourdieu, 1986).

### **3.2 Rôle des Affiliations Religieuses et de l'Éducation dans la Cohésion Sociale et l'Intégration des Migrants**

Les affiliations religieuses peuvent offrir des réseaux de soutien essentiels, apportant des points de rencontre communautaires et des ressources sociales et émotionnelles. Cependant, elles peuvent aussi être sources de marginalisation si elles sont perçues comme contraires aux normes culturelles majoritaires du pays d'accueil. La visibilité des pratiques religieuses peut renforcer la cohésion par des expressions culturelles partagées ou, au contraire, engendrer des divisions si elles sont mal comprises ou rejetées par la majorité sociale (Martiniello, 2020).

#### *Influence des penseurs sur la coexistence interreligieuse*

Les intellectuels interviennent dans l'exploration des dynamiques de coexistence et d'intégration interreligieuses. Par exemple, Amartya Sen (2006), dans *Identity and Violence: The Illusion of Destiny*, analyse comment les identités multiples, y compris religieuses, peuvent coexister pacifiquement lorsqu'elles sont reconnues et valorisées. Ces analyses permettent de contextualiser les interactions et de proposer des solutions pour améliorer l'intégration des migrants (Martiniello, 2018).

Le dialogue sur la coexistence interreligieuse, nourri par des recherches académiques et des débats publics, peut influencer de manière significative les politiques d'intégration. En promouvant la tolérance, le respect mutuel et la reconnaissance des diversités religieuses comme des éléments enrichissants, ces discussions contribuent à une société plus harmonieuse et inclusive. Par exemple, les travaux de Tariq Modood (2007) dans *Multiculturalism: A Civic Idea* soulignent l'importance de la reconnaissance des différences religieuses dans les politiques publiques pour favoriser l'inclusion. Ces idées peuvent être intégrées dans les politiques d'intégration pour créer un environnement plus accueillant pour les migrants.

#### *Éducation Religieuse*

L'éducation est un levier essentiel pour modeler les perceptions des affiliations religieuses des personnes migrantes. Des programmes éducatifs bien conçus, qui incluent une sensibilisation aux diverses traditions religieuses et culturelles, peuvent réduire les préjugés et favoriser une société plus inclusive (Martiniello, 2018). Par exemple, Diana Eck (2001), dans *A New Religious America*, plaide pour une éducation interreligieuse afin de promouvoir une compréhension et une coopération

interreligieuses. En intégrant ces éléments dans les curricula scolaires, on prépare les jeunes générations à vivre et à prospérer dans une société multiculturelle.

Des initiatives telles que les forums interreligieux et les projets communautaires peuvent fortifier les liens entre différentes communautés religieuses. Des études ont montré que les dialogues interreligieux organisés par des groupes comme Interfaith Youth Core peuvent non seulement réduire les tensions mais aussi créer des opportunités de collaboration et de compréhension mutuelle (Patel, 2016). Les croyances et affiliations religieuses peuvent être à la fois des sources de conflit et des outils puissants pour la paix et l'intégration (Ager & Strang, 2008).

### **3.3 Examen des spécificités de l'intégration socioprofessionnelle des personnes migrantes, en identifiant les défis et les succès observés.**

Cette section se penche sur les défis et les succès notables que rencontrent les personnes migrantes sur le marché du travail.

#### *Les défis*

L'une des principales difficultés rencontrées par les personnes migrantes est la reconnaissance de leurs qualifications et expériences professionnelles acquises à l'étranger. Imaginez un ingénieur hautement qualifié qui, en dépit de ses compétences, se voit confiné à des emplois précaires en raison de lourdeurs bureaucratiques. Cette situation n'est malheureusement pas rare et conduit souvent à un sous-emploi ou à de longues périodes de recherche d'emploi (Des Nouveaux & Bamba, 2012). Les démarches pour faire reconnaître des diplômes étrangers sont souvent longues et coûteuses, ajoutant une couche supplémentaire de complexité pour les nouveaux arrivants (OECD, 2017, Toma, 2016).

De plus, la discrimination sur le marché du travail représente un autre obstacle majeur. Les jeunes personnes migrantes sont vulnérables à la discrimination à l'embauche, qui peut se baser sur le nom, l'origine ethnique ou d'autres facteurs, entraînant des taux de chômage plus élevés parmi les populations migrantes (Van Doosselaere et al., 2015; Coenders & Scheepers, 2003).

Les barrières linguistiques constituent un autre obstacle significatif. Même lorsque les personnes migrantes possèdent les qualifications nécessaires, une maîtrise insuffisante de la langue locale peut sérieusement limiter leur capacité à obtenir des emplois correspondant à leurs compétences. L'apprentissage de la langue du pays d'accueil devient donc une étape cruciale pour une intégration socioprofessionnelle réussie (Esser, 2006).

La discrimination sur le marché du travail représente un autre obstacle majeur. Les jeunes personnes migrantes sont vulnérables à la discrimination à l'embauche, qui peut se baser sur le nom, l'origine ethnique ou d'autres facteurs, entraînant des taux de chômage plus élevés parmi les populations migrantes (Van Doosselaere et al., 2015; Coenders & Scheepers, 2003).

### *Les succès*

Cependant, il existe aussi des réussites remarquables dans l'intégration des personnes migrantes en Belgique. Les programmes de mentorat et de parrainage professionnel, par exemple, ont prouvé leur efficacité. Ces initiatives permettent aux migrants de bénéficier du soutien et des conseils de professionnels expérimentés, facilitant ainsi leur accès au marché du travail (Martiniello & Rea, 2014).

Les initiatives locales et communautaires contribuent également à l'intégration des migrants. Par exemple, les centres d'accueil et les associations locales offrent des services de soutien, tels que des cours de langue, des ateliers de recherche d'emploi et des conseils juridiques (Rea et al., 2019). Ces initiatives renforcent le capital social des personnes migrantes, facilitant leur intégration dans la société belge (Putnam, 2000).

## **3.4 Difficultés d'intégration des personnes migrantes**

L'intégration des personnes migrantes est une dynamique pluridimensionnelle, ponctuée de diverses difficultés et obstacles. Wieviorka (2008) souligne les nombreuses difficultés auxquelles les migrants sont confrontés lorsqu'ils tentent de s'insérer dans leur nouvelle société d'accueil. Ces défis peuvent être regroupés en trois catégories principales : les barrières linguistiques, la reconnaissance des qualifications et les obstacles culturels.

### **3.4.1 Barrières linguistiques**

Comme dit précédemment, l'un des principaux obstacles à l'intégration des personnes migrantes est la barrière linguistique. Maîtriser la langue du pays d'accueil est souvent un prérequis essentiel pour accéder à l'emploi, à l'éducation et aux services sociaux (Esser, 2006). Sans compétences linguistiques suffisantes, ils peuvent se retrouver isolés et limités dans leurs interactions sociales et professionnelles, entravant ainsi leur capacité à s'intégrer correctement dans la société.



### 3.4.2 Reconnaissance des qualifications et des expériences professionnelles

La reconnaissance des qualifications et des expériences professionnelles obtenues à l'étranger aussi une difficulté majeure. Le manque de reconnaissance peut contraindre les personnes migrantes à accepter des emplois pour lesquels ils sont surqualifiés, entraînant une sous-utilisation de leurs compétences et une intégration professionnelle insatisfaisante (OECD, 2017). Cette situation contribue à une dévalorisation professionnelle des personnes migrants et à une perte pour la société d'accueil, qui ne bénéficie pas pleinement des compétences disponibles (Kanas & Van Tubergen, 2009). En réponse, certains pays comme en Allemagne, ont mis en place des programmes de reconnaissance des qualifications, avec des procédures accélérées pour permettre aux migrants de faire reconnaître leurs diplômes plus rapidement.

### 3.4.3 Obstacles culturels

Les obstacles culturels constituent également une barrière significative à l'intégration des migrants. Les différences de normes, de valeurs et de pratiques culturelles peuvent créer des malentendus et des tensions entre les migrants et la population locale. Berry (1997) indique que l'acculturation et l'adaptation culturelle sont des processus essentiels mais souvent difficiles, nécessitant des efforts de compréhension et d'ajustement des deux côtés. Des initiatives interculturelles, comme les programmes de sensibilisation et les événements communautaires, peuvent aider à combler ces écarts et à favoriser un environnement inclusif (Feldman, 2006).

## 3.5 Les Modèles Théoriques d'Intégration et la Théorie de l'Acculturation d'Intégration

Les modèles d'intégration mettent en avant des concepts théoriques pour interpréter comment les sociétés accueillent et intègrent les personnes migrantes tout en gérant les interactions entre les cultures d'origine et d'accueil. Cette section explore les principaux modèles d'intégration et leur pertinence pour les personnes migrantes ukrainiennes en Belgique.

Selon Bolzman (2001), les modèles d'intégration peuvent être classés en deux grandes catégories : le modèle d'assimilation et le modèle d'acceptation des différences. Ces modèles représentent des approches distinctes pour intégrer les personnes migrantes dans les sociétés d'accueil.

### 3.5.1 Le Modèle d'Assimilation

Le modèle d'assimilation repose sur l'idée que les personnes migrantes doivent adopter la culture, les valeurs et les normes de la société d'accueil, en minimisant leurs différences culturelles. Cette approche met l'accent sur l'uniformité et la cohésion sociale, mais elle peut entraîner une perte d'identité culturelle pour les personnes migrantes, qui sont souvent pressés d'abandonner leurs traditions et valeurs d'origine au profit de celles du pays d'accueil (Alba & Nee, 2003). Bien que ce modèle puisse favoriser une intégration rapide dans certains aspects de la vie socio-économique, il peut également générer des tensions et des ressentiments chez les personnes migrantes.

### 3.5.2 Le Modèle d'Acceptation des Différences

À l'inverse, le modèle d'acceptation des différences, souvent associé au multiculturalisme, valorise et encourage la diversité culturelle au sein de la société. Ce modèle reconnaît les droits des personnes migrantes à maintenir leur identité culturelle tout en participant pleinement à la vie sociale, économique et politique du pays d'accueil (Berry, 1997). L'acceptation des différences favorise une société inclusive, où la diversité est perçue comme une richesse plutôt que comme une menace à l'harmonie sociale. Akkari (2019) souligne que ce modèle peut améliorer le bien-être des personnes migrantes et renforcer les liens intercommunautaires, contribuant ainsi à une cohésion sociale plus robuste.

Bolzman (2001) note que ces modèles ne sont pas mutuellement exclusifs et peuvent coexister au sein d'une même société, avec des degrés variables d'application. Cependant, la tension entre l'assimilation et la préservation de l'identité culturelle reste un défi central dans la politique d'intégration. La question de l'efficacité de chaque modèle dépend largement du contexte spécifique de chaque pays, y compris son histoire d'immigration, sa structure politique et sociale, ainsi que les attitudes prédominantes envers les personnes migrantes. En comparant ces modèles, Bolzman (2001) révèle l'importance d'une approche équilibrée qui promeut à la fois leur intégration économique et sociale et le respect de leur diversité culturelle. Une telle approche nécessite des politiques flexibles et adaptables, capables de répondre à leurs besoins spécifiques tout en soutenant la cohésion et l'unité de la société d'accueil.

### 3.5.3 La théorie de l'acculturation de John W. Berry

Afin de mieux saisir les dynamiques d'ajustement culturel des personnes migrantes, la théorie de l'acculturation de John W. Berry est essentielle. Berry (1997) propose quatre stratégies principales : assimilation, intégration, séparation et marginalisation. L'assimilation implique une immersion totale

dans la culture dominante, tandis que l'intégration permet de maintenir sa propre culture tout en interagissant avec la culture dominante. La séparation se caractérise par un attachement exclusif à la culture d'origine, et la marginalisation reflète une distance tant à la culture d'origine qu'à la culture d'accueil.

### 3.6 Évaluation de l'efficacité des modèles dans le contexte belge

Dans leur ouvrage, Martiniello et al. (2007) examinent l'application et les résultats de trois principaux modèles d'intégration : l'assimilation, le multiculturalisme (ou modèle du « chacun sa culture »), et le modèle d'intégration. Leur analyse est intéressante pour mieux appréhender les dynamiques d'intégration dans une ville caractérisée par une grande diversité culturelle et linguistique, comme la ville de Liège.

#### 1.

##### 3.6.1 Le Modèle Assimilationniste

Le modèle assimilationniste prône une adaptation complète des personnes migrantes à la culture et aux normes de la société d'accueil, minimisant leurs différences culturelles. Historiquement dominant, ce modèle vise l'uniformité culturelle et sociale. Cependant, Martiniello et ses collègues montrent que cette approche présente des limites significatives, notamment en matière de respect et de préservation de l'identité culturelle des personnes migrantes. En Belgique, l'approche assimilationniste a souvent échoué à garantir une intégration harmonieuse, négligeant la diversité culturelle et engendrant des sentiments de marginalisation parmi les personnes migrantes (Martiniello et al., 2007). Un exemple de l'échec du modèle assimilationniste en Belgique est illustré par la communauté turque à Bruxelles, où de nombreux membres se sentent marginalisés et isolés en raison de la pression pour s'assimiler et abandonner leurs pratiques culturelles traditionnelles (Lesthaeghe, 2000). L'assimilation peut entraîner une perte d'identité culturelle, ce qui génère des tensions et des conflits sociaux. Cette approche ne tient pas compte de la richesse que la diversité culturelle peut apporter à la société d'accueil.

##### 3.6.2 Le Modèle Multiculturaliste

Le modèle multiculturaliste, ou du « chacun sa culture », valorise la coexistence de différentes cultures au sein de la société sans nécessairement encourager une interaction profonde entre elles. Ce modèle reconnaît la valeur de la diversité, mais peut conduire à une certaine segmentation de la société, limitant les opportunités d'intégration sociale et économique des migrants (Berry, 1997). En Belgique, bien que ce modèle permette la préservation des identités culturelles, il peut parfois renforcer les cloisons communautaires et réduire les interactions interculturelles nécessaires à une

véritable intégration (Martiniello et al., 2007). Dans certaines communes bruxelloises, des quartiers ethniquement homogènes illustrent comment le multiculturalisme peut aboutir à une coexistence parallèle de communautés, réduisant ainsi les interactions interculturelles (Foblets & Yanasmayan, 2010). Le multiculturalisme peut encourager le maintien des identités culturelles, mais sans des politiques favorisant les interactions entre communautés, il risque de créer des sociétés parallèles et d'entraver l'intégration socio-économique.

### 3.6.3 Le modèle d'Intégration

Le modèle d'intégration cherche à équilibrer la préservation de l'identité culturelle des personnes migrantes avec leur participation active à la société d'accueil. Ce modèle est salué pour sa capacité à promouvoir à la fois le respect de la diversité et la cohésion sociale. En Belgique, des efforts ont été faits pour adopter ce modèle, notamment en encourageant les interactions interculturelles et en soutenant l'intégration des migrants dans différents aspects de la vie sociale et économique (Martiniello et al., 2007). Les "Maisons de Quartier" à Liège sont des exemples de programmes réussis favorisant l'intégration en fournissant des espaces pour des activités culturelles, éducatives et sociales où les migrants et les résidents locaux peuvent interagir (Rea et al., 2019). Le modèle d'intégration semble le plus prometteur pour favoriser une société harmonieuse et inclusive. Cependant, son succès dépend de la mise en œuvre de politiques adaptées et de la volonté des communautés locales d'engager un dialogue interculturel. Des initiatives comme le mentoring interculturel et les programmes éducatifs sur la diversité doivent être renforcées pour assurer une intégration véritablement inclusive (Bisin et al., 2011).

## 3.7 Stratégies d'Intégration des personnes migrantes

L'intégration des personnes migrantes repose également sur les stratégies individuelles et collectives déployées par les personnes migrantes eux-mêmes. Ces stratégies, qui peuvent varier en fonction des contextes socioculturels et économiques, jouent un rôle important dans l'amélioration des chances d'intégration réussie. Cette partie de la revue littéraire explore les principales stratégies développées par les personnes migrantes pour faciliter leur intégration, en soulignant les facteurs qui influencent leur efficacité.

### Apprentissage de la Langue du Pays d'Accueil

L'une des stratégies les plus couramment adoptées pour faciliter leur intégration est l'apprentissage de la langue du pays d'accueil. La maîtrise de la langue locale est essentielle pour accéder à l'emploi, à l'éducation et à d'autres services essentiels, et pour participer pleinement à la vie sociale

et culturelle. Esser (2006) souligne que les compétences linguistiques sont un facteur déterminant de l'intégration économique et sociale des personnes migrantes. Elles peuvent participer à des cours de langue formels, s'engager dans des échanges linguistiques informels ou utiliser des ressources en ligne pour améliorer leurs compétences linguistiques. Par exemple, en Belgique, plusieurs initiatives locales offrent des cours de langue gratuits ou à coût réduit, facilitant ainsi l'intégration des nouveaux arrivants.

### Accès à l'Éducation et à la Formation Professionnelle

L'accès à l'éducation et à la formation professionnelle est une autre stratégie clé pour les personnes migrantes cherchant à s'intégrer dans le pays d'accueil. La reconnaissance des qualifications et des expériences professionnelles obtenues à l'étranger est souvent une difficulté majeure. Pour la surmonter, de nombreux migrants s'inscrivent à des programmes de formation continue ou obtiennent des certifications locales pour faire reconnaître leurs compétences (OECD, 2017). Les programmes de mentorat et de parrainage professionnel jouent également un rôle en fournissant aux migrants des conseils et un soutien pour naviguer dans le marché du travail (Martiniello & Rea, 2014).

### Réseaux sociaux et professionnels

Les réseaux sociaux et professionnels sont essentiels pour faciliter leur intégration. Les associations des personnes migrantes, les groupes communautaires et les réseaux professionnels offrent des opportunités de mentorat, de soutien mutuel et de développement de carrière (OECD, 2021).

### Maintien de l'Identité Culturelle

Le maintien de l'identité culturelle tout en s'adaptant à la culture du pays d'accueil est une stratégie adoptée par de nombreuses personnes migrantes pour favoriser leur intégration. Pour rappel, Berry (1997) propose quatre stratégies d'acculturation : assimilation, intégration, séparation et marginalisation. L'intégration, qui permet de maintenir sa propre culture tout en interagissant avec la culture dominante, est souvent considérée comme la stratégie la plus équilibrée et la plus bénéfique. Les personnes migrantes peuvent participer à des événements culturels, rejoindre des associations culturelles ou célébrer leurs traditions culturelles pour maintenir leur identité tout en s'ouvrant à la culture locale. En Belgique, des festivals multiculturels organisés dans de

nombreuses villes permettent aux différentes communautés de se rencontrer et d'échanger, renforçant ainsi la cohésion sociale (Putnam, 2000).

### Participation à des Activités Communautaires et Volontaires

La participation à des activités communautaires et volontaires est une stratégie efficace pour les personnes migrantes qui souhaitent s'intégrer dans leur nouvelle société. Ces activités permettent de tisser des liens avec la communauté locale, de contribuer positivement à la société d'accueil et de renforcer le sentiment d'appartenance. Les initiatives locales, telles que les clubs sportifs, les projets de jardinage communautaire et les groupes de bénévoles, offrent des opportunités aux migrants de s'impliquer activement et de montrer leur engagement envers la société d'accueil (Putnam, 2000). Par exemple, en Belgique, des festivals multiculturels organisés dans de nombreuses villes permettent aux différentes communautés de se rencontrer et d'échanger, renforçant ainsi la cohésion sociale.

Bien que ces stratégies soient efficaces, il est important de reconnaître les difficultés associées à chacune d'elles. Par exemple, l'apprentissage de la langue peut être entravé par des ressources limitées ou un manque de temps pour les cours de langue. De même, la reconnaissance des qualifications étrangères peut être ralentie par des procédures bureaucratiques complexes et des coûts élevés (OECD, 2017).

Des études de cas spécifiques à la Belgique montrent que les programmes de mentorat et les initiatives de formation continue peuvent considérablement améliorer les perspectives d'emploi des migrants. Cependant, il est essentiel de renforcer ces programmes et d'assurer leur accessibilité pour tous les migrants, indépendamment de leur statut ou de leur niveau de qualification (Martiniello & Rea, 2014). Il est également important de promouvoir une approche holistique de l'intégration, qui ne se limite pas à des initiatives isolées, mais qui englobe des politiques cohérentes et coordonnées à différents niveaux gouvernementaux. Une collaboration entre les autorités locales, les organisations non gouvernementales et les entreprises privées peut créer un environnement plus favorable à l'intégration des migrants (Putnam, 2000).

### 3.8 Guerre russo-ukrainienne

La guerre en Ukraine, débutée en 2014 et intensifiée par l'invasion russe en 2022, a plongé le pays dans une crise humanitaire dévastatrice. Ce conflit révèle les tensions religieuses et idéologiques profondes, tout exposant la résilience et la solidarité au sein des communautés touchées (Council on Foreign Relations, 2023; Harvard T.H. Chan School of Public Health, 2023; Leustean, 2023)

Depuis le début de la guerre, l'Ukraine, pays historiquement riche en diversité religieuse, a vu se dérouler une guerre religieuse par procuration parallèlement au conflit militaire. Les territoires occupés par la Russie, où la pratique de la religion gréco-catholique est désormais interdite, illustrent cette confrontation religio-idéologique de longue date (Dymyd, 2023). Les tensions entre les différentes confessions se sont exacerbées. L'Église orthodoxe ukrainienne du patriarcat de Moscou, perçue par certains comme soutenant les actions russes, est accusée de collaboration avec l'ennemi. À l'inverse, l'Église orthodoxe d'Ukraine, indépendante du patriarcat de Moscou, est devenue un symbole de résistance nationale. Les protestants, autrefois pacifistes, prient désormais pour la victoire de l'Ukraine contre les forces russes (Dymyd, 2023).

### *Rôle des religions dans la guerre que la Russie mène en Ukraine*

Dans son ouvrage de 2023 sur les dimensions religieuses du conflit ukrainien, P. Dymyd explique que le conflit n'est pas seulement politique, mais aussi profondément enraciné dans les affiliations et identités religieuses. La création de l'Église orthodoxe d'Ukraine (EOU) et sa reconnaissance en 2019 ont remis en question la domination du Patriarcat de Moscou, entraînant des conflits religieux et politiques intensifiés.

Dymyd observe que l'Église orthodoxe russe, dirigée par le patriarche Kirill, soutient activement le nationalisme russe et les ambitions géopolitiques du Kremlin. Ce soutien religieux offre une justification idéologique aux actions de la Russie en Ukraine, en présentant, le conflit comme une guerre sainte visant protéger les fidèles orthodoxes russes. Les dirigeants russes utilisent cette rhétorique religieuse pour légitimer leur agression et rallier le soutien de la population. Le patriarche Kirill de l'Église orthodoxe russe a décrit la guerre comme une mission spirituelle pour la Russie, une vision qui trouve un écho dans certaines franges de l'orthodoxie russo-ukrainienne.

Concernant les différentes religions pratiquées dans les diverses régions de l'Ukraine, Dymyd explique que le paysage religieux ukrainien est très diversifié, reflétant son histoire et ses influences culturelles. L'ouest de l'Ukraine est majoritairement gréco-catholique ukrainien et orthodoxe ukrainien, tandis que l'est de l'Ukraine compte une plus grande présence de l'Église orthodoxe ukrainienne sous le Patriarcat de Moscou.

De plus, l'invasion russe a exacerbé la persécution religieuse, en particulier dans les territoires occupés où les communautés non orthodoxes russes sont réprimées et victimes de violences. Des

rapports indiquent que des sites religieux ont été détruits et que des leaders religieux ont été pris pour cible, soulignant la dimension religieuse du conflit (Dymyd, 2023).

#### *Église grecque-catholique ukrainienne (EGCU)*

**Histoire et contexte:** L'Église grecque-catholique ukrainienne est une Église catholique orientale de rite byzantin en pleine communion avec le Saint-Siège de Rome. Elle est issue de l'Union de Brest en 1596, lorsque qu'une partie de l'Église orthodoxe de la République des Deux Nations est entrée en communion avec le Pape de Rome tout en conservant son rite byzantin (Houbytych & Hourkina, 2018).

**Croyances et pratiques:** L'EGCU suit la tradition liturgique byzantine mais reconnaît l'autorité du Pape. Sa liturgie, sa théologie, ses pratiques spirituelles et son calendrier ecclésiastique sont étroitement alignés avec la tradition orthodoxe orientale, tout en acceptant les doctrines catholiques romaines, y compris la primauté du Pape (Houbytych & Hourkina, 2018).

**Présence géographique:** L'EGCU est principalement présente en Ukraine occidentale, notamment dans les régions de Lviv, Ivano-Frankivsk et Ternopil. Elle a une importante communauté de diaspora en raison de l'émigration historique (Houbytych & Hourkina, 2018).

#### *Église orthodoxe ukrainienne (EOU)*

**Histoire et contexte:** L'EOU, également connue sous le nom d'Église orthodoxe d'Ukraine (EOU), a obtenu l'auto-céphalie (indépendance) de l'Église orthodoxe russe en 2019. Elle est reconnue par le Patriarcat œcuménique de Constantinople mais pas par le Patriarcat de Moscou (Dymyd, 2020).

**Croyances et pratiques:** L'EOU suit la tradition orthodoxe orientale, avec des services en ukrainien. Elle maintient les mêmes traditions liturgiques et théologiques que les autres Églises orthodoxes orientales, mais met l'accent sur l'identité nationale ukrainienne et l'indépendance par rapport au contrôle ecclésiastique russe (Dymyd, 2020).

**Présence géographique:** L'EOU est fortement présente dans toute l'Ukraine, en particulier dans les régions centrales et occidentales, reflétant le sentiment nationaliste contre l'influence russe (Dymyd, 2020).

#### *Église orthodoxe ukrainienne sous le Patriarcat de Moscou (EOU-PM)*



**Histoire et contexte:** L'EOU-PM est une église autonome sous la juridiction de l'Église orthodoxe russe. Historiquement, elle a été la plus grande dénomination orthodoxe en Ukraine (Dymyd, 2020).

**Croyances et pratiques:** Bien qu'elle suive la tradition liturgique orthodoxe orientale, sa loyauté envers le Patriarcat de Moscou a été un point de contention, surtout dans le contexte du conflit entre l'Ukraine et la Russie (Dymyd, 2020).

**Présence géographique:** L'EOU-PM est plus présente dans l'est et le sud de l'Ukraine, des zones ayant des liens culturels et politiques plus étroits avec la Russie (Dymyd, 2020).

L'Église orthodoxe russe, sous la direction du patriarche Kirill, a apporté un soutien idéologique aux actions russes en Ukraine, encadrant le conflit comme une défense du christianisme orthodoxe (Gobert, 2020). Le paysage religieux reflète des divisions politiques et culturelles plus larges en Ukraine. L'EGCU et l'EOU sont perçues comme alignées avec le nationalisme ukrainien et une orientation vers l'Occident, tandis que l'EOU-PM est vue comme soutenant les intérêts russes (Gobert, 2020). Dans les zones contrôlées par les séparatistes soutenus par la Russie, il y a eu des rapports de persécution contre les communautés religieuses non affiliées à l'EOU-PM, y compris l'EGCU et l'EOU. Cela inclut la destruction de sites religieux et le ciblage de leaders religieux (Gobert, 2020).

### 3.9 Synthèse

Cette revue littéraire offre une compréhension approfondie des mécanismes et des défis de l'intégration socioprofessionnelle des personnes migrantes. En explorant les obstacles socio-économiques, les modèles d'intégration et les stratégies adoptées par les migrants, nous avons mis en évidence les complexités et les nuances de ce processus.

Les barrières linguistiques et la reconnaissance des qualifications étrangères sont des difficultés persistantes qui nécessitent des interventions ciblées et des politiques de soutien adaptées (Esser, 2006; Chaloff & Lemaître, 2009). Les modèles d'intégration montrent que ni l'assimilation complète ni le multiculturalisme isolé ne suffisent à garantir une intégration harmonieuse (Berry, 1997; Bolzman, 2001). Une approche équilibrée, valorisant à la fois l'inclusion économique et la diversité culturelle, semble être la plus prometteuse pour promouvoir une société inclusive et cohésive (Martiniello et al., 2007; Akkari, 2019). Cette approche permet de respecter les identités culturelles des migrants tout en facilitant leur participation active à la société d'accueil.

Les stratégies d'intégration employées par les nouveaux arrivants, telles que l'apprentissage de la langue, l'accès à l'éducation et la participation communautaire, jouent un rôle crucial dans leur réussite (Dekker & Engbersen, 2014; Martiniello & Rea, 2014). Une intégration réussie ne profite pas seulement aux personnes migrantes, mais enrichit également la société d'accueil en termes de diversité culturelle, de cohésion sociale et de dynamisme économique (Putnam, 2000; Granovetter, 1973).

Il est impératif de continuer à développer et à mettre en œuvre des politiques et des programmes qui soutiennent l'intégration socioprofessionnelle des personnes migrantes, en tenant compte des besoins spécifiques de chaque groupe. Une telle démarche n'est pas simplement une obligation administrative, mais un engagement envers l'humanité et la justice sociale. En facilitant l'inclusion des migrants, nous faisons preuve de compassion et de solidarité, tout en renforçant la résilience et la prospérité de notre société d'accueil (Rea et al., 2019). Chaque individu intégré enrichit notre tissu social, économique et culturel, contribuant à une communauté plus dynamique, diverse et unie. Il est donc essentiel que les décideurs politiques, les entreprises, les organisations non gouvernementales et les citoyens travaillent ensemble pour créer un environnement où chaque migrant peut s'épanouir et apporter sa contribution unique à la société.

#### IV. Formulation des questions de recherche et hypothèses

---

##### Questions de recherche

Ce mémoire s'intéresse à un sujet d'une importance croissante dans le contexte socio-économique contemporain: l'intégration socioprofessionnelle des personnes migrantes ukrainiens en Belgique, avec un accent particulier sur la région de Liège. Plusieurs questions de recherche guident ce mémoire pour mieux comprendre les défis et les opportunités rencontrés par cette communauté migrante.

***Question 1 :** Quelles sont les stratégies individuelles et collectives déployées par les personnes migrantes ukrainiennes pour faciliter leur intégration socioprofessionnelle en Belgique ?*

Cette première question de recherche à examiner les différentes stratégies employées par les personnes migrantes ukrainiennes pour s'intégrer dans le marché du travail belge et s'adapter à leur nouvel environnement socioculturel.

**Question 2 :** *Dans quelle mesure les personnes migrantes ukrainiens à Liège font face à des obstacles socio-économiques dans leur intégration professionnelle ?*

Cette deuxième question vise à appréhender les défis auxquels elles sont confrontées lorsqu'elles cherchent à accéder au marché du travail belge, en prêtant attention aux barrières institutionnelles et aux pratiques discriminatoires.

**Question 3 :** *Quels facteurs sociaux et institutionnels favorisent ou entravent l'insertion socioprofessionnelle des personnes migrantes ukrainiennes à Liège ?*

Enfin, la troisième question de recherche question vise à identifier les leviers potentiels pour une meilleure intégration dans la société belge.

## **Hypothèses**

Sur la base de la revue littéraire préalablement effectuée, plusieurs hypothèses sont formulées pour orienter notre recherche et guider nos analyses.

**Hypothèse 1:** Le fait de suivre cours de français est positivement corrélée au niveau de réussite de l'intégration socioprofessionnelle des personnes migrantes ukrainiennes à Liège.

Cette hypothèse se base sur l'idée que l'acquisition de compétences linguistiques facilite l'accès au marché du travail et renforce la capacité des migrants à interagir efficacement dans leur milieu professionnel (Esser, 2006; Chiswick & Miller, 2014).

**Hypothèse 2:** L'intensité des obstacles socio-économiques rencontrés par les personnes migrantes ukrainiennes à Liège est positivement corrélée au manque de reconnaissances des qualifications acquises en Ukraine.

Cette hypothèse souligne l'importance de la reconnaissance des compétences et des qualifications étrangères dans le processus d'intégration professionnelle des migrants (Kanas & Van Tubergen, 2009; OECD, 2017).

**Hypothèse 3:** Le maintien de la relation entre la personne migrante ukrainienne et la communauté ukrainienne favorise l'intégration socioprofessionnelle.

Cette hypothèse met en évidence l'importance du soutien social et de l'appartenance communautaire dans le processus d'adaptation des migrants à leur nouvel environnement (Berry, 1997; Putnam, 2000).

Voici les variables clés identifiées :

Première hypothèse :

**Variable indépendante** : Suivre des cours de français.

**Variable dépendante** : Niveau de réussite de l'intégration socioprofessionnelle.

Deuxième hypothèse :

**Variable indépendante** : Manque de reconnaissance des qualifications acquises en Ukraine.

**Variable dépendante** : Intensité des obstacles socio-économiques rencontrés.

Troisième hypothèse :

**Variable dépendante** : Maintien des relations avec la communauté ukrainienne à Liège.

**Variable dépendante** : Niveau d'intégration socioprofessionnelle.



# PARTIE EMPIRIQUE

## V. Méthodologie

---

### 5.1 Approche qualitative

Pour atteindre notre objectif d'explorer la réalité des migrantes ukrainiennes à Liège, nous avons choisi d'adopter une approche qualitative. Cette méthode nous offre la possibilité d'approfondir la compréhension des expériences individuelles en utilisant des entretiens semi-structurés et des observations participantes comme principaux outils de collecte de données. La recherche qualitative offre la flexibilité nécessaire pour explorer les récits personnels, les émotions et les défis rencontrés par cette communauté.

### 5.2 Échantillonnage

L'étude qualitative repose sur un échantillon soigneusement sélectionné. Nous avons défini des critères d'inclusion précis, en ciblant les personnes migrantes ukrainiennes de tous âges vivant dans la région liégeoise. Pour garantir une représentation variée, nous avons utilisé une méthode d'échantillonnage sélectif, visant à inclure une diversité de profils. Cela permet d'obtenir une vision complète de la situation.

Notre échantillonnage prend en compte des critères spécifiques liés à notre problématique. Nous avons inclus à la fois des hommes et des femmes pour examiner les différences potentielles dans les expériences d'intégration socio-professionnelle, car les défis et les stratégies peuvent varier selon le genre. De plus, nous avons sélectionné des participants avec des niveaux d'éducation variés, allant des diplômes universitaires aux diplômes professionnels ou secondaires. Cette diversité nous permet d'explorer comment le niveau d'éducation influence l'accès à l'emploi et l'intégration professionnelle.

### 5.3 Entretiens semi-structurés et observations participantes

Afin de répondre à nos question de départ, nous avons choisi deux méthodes complémentaires: les entretiens semi-structurés et les observations participantes.

### *Entretiens semi-structurés*

Les entretiens semi-structurés avec les personnes migrantes ukrainiennes ont permis de recueillir des histoires personnelles et différents points de vue sur leur intégration socioprofessionnelle. Ces entretiens approfondis, menés en personne, ont exploré les expériences et les difficultés des personnes migrantes ukrainiennes, ainsi que l'impact de la guerre sur leur vie quotidienne. La durée des entretiens variait entre une et deux heures, en fonction du niveau de détail fourni et du désir de partager son vécu. Le guide d'entretien comprenait une vingtaine de questions de référence pour orienter la discussion sans perdre de vue l'objectif principal. Les entretiens ont été enregistrés avec le consentement des participants ou consignés par prise de notes. Par souci de confidentialité, nous avons attribué des pseudonymes et stocké les données de manière sécurisée et anonyme.

### *Observations participantes*

En complément des entretiens, nous avons mené des observations participantes en nous immergeant dans la communauté des personnes migrantes ukrainiennes. Cette méthode nous a offert la possibilité d'observer directement certains aspects de leur vie et de mieux comprendre leur parcours d'intégration. Naturellement, cette rencontre avec cette communauté, marquée par des histoires de résilience et de courage, nous a sensibilisés à leurs réalités. Par exemple, lors d'une rencontre communautaire, nous avons observé comment les interactions sociales et les pratiques culturelles favorisent leur adaptation à la nouvelle vie en Belgique, illustrant une remarquable capacité d'adaptation et de solidarité.

L'observation participante, selon Arborio et Fournier (2007), offre une compréhension contextuelle et approfondie des actions collectives et des processus sociaux. Cette méthode qualitative réduit le fossé entre la réalité observée et les propos recueillis lors des entretiens (Serra-Mallol, 2012). Nous avons adopté une "observation ouverte" (Tétreault, 2014), en informant les personnes migrantes interrogées des objectifs de cette étude. Bien que cette approche soit chronophage, elle est essentielle pour saisir les dynamiques complexes et les réseaux transnationaux des migrants, offrant ainsi une compréhension nuancée de leur intégration (Cohen & Rapport, 2018). De plus, cette immersion nous a permis de découvrir diverses expériences et coutumes, révélant ainsi les besoins spécifiques de leur adaptation (Bray, 2008).

## 5.4 Limite de l'étude et biais

Cette étude est confrontée à une série de limite et difficulté inhérente à sa méthodologie et à son contexte de recherche.

L'échantillonnage non aléatoire et le recrutement des participants par le biais de contacts personnels et d'événements communautaires introduisent un biais de sélection potentiel, limitant ainsi la représentativité des résultats. Comme le soulignent Braun et Clarke (2019), un échantillon non représentatif peut compromettre la généralisabilité des conclusions et la validité externe de l'étude. Par exemple, une participante rencontrée lors d'un événement culturel ukrainien a partagé que ses difficultés d'intégration diffèrent de celles de ses compatriotes moins connectés à la communauté locale, illustrant ainsi la diversité des expériences.

La présence d'une traductrice lors des entretiens peut introduire un biais linguistique, affectant la précision et la fiabilité des données recueillies. Les nuances et les émotions peuvent être perdues ou altérées lors de la traduction. Lors d'un entretien, un participant a mentionné une frustration particulière liée à la reconnaissance de ses qualifications professionnelles. Cette émotion, bien que traduite, pourrait ne pas avoir été pleinement capturée dans sa nuance originale.

La spécificité du contexte de la guerre en Ukraine et ses répercussions sur les personnes migrantes ukrainiennes à Liège limitent la portée de cette étude. Comme le soulignent Ds et al. (1994), les événements politiques et sociaux dans le pays d'origine des personnes migrantes peuvent influencer leur processus d'intégration dans leur pays d'accueil. Par exemple, une personne migrante ukrainienne récemment arrivée, a partagé que son désir de retourner en Ukraine après la guerre affecte sa motivation à s'intégrer pleinement en Belgique.

Bien que l'observation participante offre des aperçus uniques, elle est limitée par le statut d'observateur externe de l'enquêteur. Comme le soulignent Atkinson (2007), l'observateur peut ne pas avoir un accès complet aux expériences des participants, ce qui peut limiter la validité interne de l'étude. Un exemple illustratif est la difficulté de saisir pleinement les interactions subtiles entre les membres de la communauté ukrainienne lors des rassemblements sociaux.

Le biais de désirabilité sociale peut affecter la fiabilité des données recueillies, car les participants peuvent être influencés par un désir de donner des réponses socialement acceptables. Lors d'un entretien, une participante a peut-être minimisé ses expériences de discrimination pour paraître plus résiliente aux yeux de l'enquêteur.



Malgré ces limitations, cette étude qualitative offre une base pour des discussions futures. Les résultats obtenus peuvent contribuer à une meilleure compréhension des processus d'intégration et à l'élaboration de politiques et de programmes plus adaptés aux besoins des personnes migrantes ukrainiennes en Belgique.

## VI. Résultats des entretiens semi-structurés

Cette section étudie les résultats de notre étude qualitative concernant l'intégration socio-professionnelle des migrants ukrainiens à Liège. Grâce à une analyse méthodologique rigoureuse, nous explorons en détail les données issues des entretiens avec nos 18 participants.

Chaque question de recherche est abordée individuellement, permettant une exploration exhaustive et systématique des réponses recueillies. Par le biais d'une comparaison systématique des réponses des interviewés, nous avons identifié les similitudes et les divergences, établissant ainsi des catégories de réponses alignées sur les références théoriques pertinentes.

Pour contextualiser nos résultats, ci-dessous un tableau synthétique présentant des caractéristiques démographiques et personnelles de nos participants :

	<b>Pseudo</b>	<b>Sexe</b>	<b>Âge</b>	<b>Arrivée en Belgique</b>	<b>Région d'origine</b>
1	Anastasya	F	29	2022	Donetsk
2	Maxim	H	40	2018	Kharkiv
3	Olga	F	54	2020	Donetsk
4	Irina	F	37	2020	Louhansk
5	Nikolay	H	42	2022	Ukraine Occidentale

6	Sergei	H	16	2022	Kiev
7	Elena	F	39	2022	Donetsk
8	Roman	H	48	2019	Donetsk
9	Ivana	F	37	2018	Lviv
10	Svetlana	F	65	2022	Kiev
11	Vadim	H	50	2016	Louhansk
12	Natalia	F	32	2021	Donetsk
13	Alexander	H	42	2015	Kharkiv
14	Oksana	F	60	1998	Kiev
15	Ana	F	32	2021	Donetsk
16	Jakov	H	52	2001	Tchernivtsi
17	Katerina	F	37	2022	Zhytomyr
18	Mikhail	H	45	2017	Louhansk

### **6.1 Question de recherche 1 : Quelles sont les stratégies individuelles et collectives déployées par les personnes migrantes ukrainiennes pour faciliter leur intégration socioprofessionnelle en Belgique ?**

Depuis votre arrivée, avez-vous repris des études, suivi des formations ou des cours pour améliorer vos compétences professionnelles ou linguistiques ?

Les témoignages des migrants ukrainiens révèlent un effort commun pour surmonter les obstacles linguistiques, révélant son importance dans leur intégration. Tous les participants ont souligné l'importance de suivre des cours de français dès leur arrivée, reconnaissant que la maîtrise de la langue locale est essentielle pour s'intégrer pleinement dans la société belge et accéder à des

opportunités professionnelles. Les cours intensifs de français, offerts par des centres de formation pour immigrants ou des associations locales, ont été une étape fondamentale pour de nombreux participants. Bien que la grammaire et la prononciation aient posé des difficultés, leur détermination à surmonter ces obstacles est notable. En plus des cours de langue, certains participants ont également poursuivi des études académiques ou professionnelles pour diversifier leurs compétences et élargir leurs opportunités professionnelles. Ces efforts témoignent non seulement d'une volonté d'intégration, mais aussi d'un désir d'améliorer leur situation professionnelle.

### Synthèse des Résultats

- Importance de la Langue : Tous les participants ont suivi des cours de français.
- Formations Diverses : Certains ont suivi des formations supplémentaires en tourisme et en logistique.
- Défis Linguistiques : La grammaire et la prononciation sont des obstacles fréquents, mais la motivation reste élevée.

<b>Type de Formation</b>	<b>Nombre de Participants</b>
<i>Cours de français</i>	18
<i>Formation professionnelle</i>	2
<i>Formation académique</i>	2

### Témoignages sélectionnés :

Interview n°2 : « À mon arrivée en Belgique, j'ai immédiatement réalisé que la maîtrise du français était nécessaire pour trouver un emploi dans mon domaine. J'ai donc décidé de m'inscrire à des cours de français intensifs offerts par un centre de formation pour immigrants. Ces cours étaient très complets et m'ont permis d'améliorer rapidement mon français. J'avais très dur avec la grammaire et la prononciation, mais j'ai étudié beaucoup et maintenant ça va, je me débrouille très très bien. »

Interview n° 3 : « J'ai suivi un cours organisé par une association qui offrait une approche interactive et pratique de l'apprentissage du français »

Interview n°6 : « J'ai continué à étudier à distance dans une école ukrainienne jusqu'en mai 2022. Ensuite, de septembre 2022 à mars 2023, j'étais à la classe d'intégration de l'école belge »

*pour apprendre à parler français. Depuis avril 2023, j'étudie dans le classe belge général où j'apprends et passe des examens en français. »*

Interview n°7 : « *Oui. Apprendre le français. »*

Interview n°9 : « *J'ai suivi un niveau de cours de langue et des cours d'intégration. »*

Interview n°11 : « *Évidemment j'ai pris des cours de français. Sans savoir parler, on ne sait rien faire.»*

Interview n°14 : « *Mon parcours de formation depuis mon arrivée en Belgique a été riche et diversifié. De 1998 à 2000 j'ai suivi des cours de français, de 2000 à 2004 j'ai fait un graduat en tourisme, puis en 2016 une formation en logistique. »*

Interview n°16 : « *La langue a toujours été ma priorité depuis mon arrivée en Belgique. J'ai investi dans des cours de français pour élargir mes horizons professionnels. Chaque leçon était une étape vers des opportunités de carrière plus vastes.»*

Interview n°17 : « *Les cours de français ont été à la fois exigeants et gratifiants. Il y a eu des moments de découragement, mais aussi des moments de fierté lorsque j'ai réalisé mes progrès. Je reste optimiste quant aux opportunités que cela va m'ouvrir en Belgique.»*

#### Avez-vous demandé de l'aide ou été aidé par des organismes en Wallonie ?

La majorité des migrants ukrainiens à Liège ont sollicité et reçu une aide significative de divers organismes locaux pour faciliter leur intégration. Le Centre Public d'Action Sociale (CPAS) est une source fondamentale de soutien, offrant une aide financière, des conseils pour les démarches administratives, et une orientation vers des programmes de formation et d'emploi. Certaines associations communautaires ukrainiennes ont également participé en offrant un espace de rencontre et de partage d'expériences, facilitant ainsi leur adaptation sociale et émotionnelle. D'autres organismes tels que le Forem et le Cripel ont été mentionnés pour leur soutien à la reconversion professionnelle et à la formation.

#### **Synthèse des Résultats**

- Soutien Institutionnel : Le CPAS joue un rôle central en fournissant une aide multifacette.
- Associations Communautaires : Les associations ukrainiennes et locales offrent un soutien social et émotionnel.
- Diversité des Services : Les participants bénéficient de divers services allant du logement à l'emploi et à la formation.

### ***Témoignages sélectionnés :***

Interview n°3 : « *J'ai contacté le CPAS rapidement après mon arrivée. Ils m'ont aidée avec le logement, l'emploi et les démarches administratives.* »

Interview n°6 : « *Non, on a seulement contacté l'ASBL "UkrAidNow" pour trouver des réponses à nos questions.* »

Interview n°7 : « *Oui, j'ai eu droit au CPAS pour obtenir de l'aide.* »

Interview n°8 : « *J'ai eu beaucoup de soutien du CPAS. Ils m'ont aidé avec le logement, l'emploi et les services sociaux. Leur aide a été indispensable pour mon intégration.*»

Interview n°9 : « *Je n'ai pas cherché d'aide parce que mon mari travaille.* »

Interview n°10 : « *Oui, j'ai demandé de l'aide au CPAS Liège car je n'avais aucun moyen de subsistance.* »

Interview n°11 : « *Le CPAS et les associations communautaires ukrainiennes m'ont beaucoup aidé. J'ai reçu une aide financière temporaire et des conseils pour ma formation professionnelle. Rencontrer d'autres immigrants grâce aux associations a été très bénéfique.*»

Interview n°12 : « *Les travailleurs sociaux du CPAS de Liège m'ont aidée à comprendre mes droits et à comprendre le système social belge. Ils m'ont aussi orientée vers des cours de langue et des programmes d'intégration.*»

Interview n°14 : « *Non, dans les années 2000 il n'y avait pas encore les réseaux d'aide tels qu'ils existent aujourd'hui. Je ne suis pas passé par CPAS.* »

Interview n°17 : « *À mon arrivée, le CPAS m'a aidée à trouver un logement temporaire et m'a orientée vers des programmes de formation et d'emploi.*»

Interview n°16 : « *Oui, j'ai reçu de l'aide du CPAS au début de ma procédure. Le Forem m'a aidé pour ma reconversion professionnelle.*»

Interview n°17 : « *J'ai eu de l'aide du Cripel, du CPAS et du Forem.*»

### **Participez-vous aux événements traditionnelles dans la communauté ukrainienne ?**

La majorité des participants soulignent l'importance de ces moments pour préserver leur identité culturelle et se reconnecter avec leurs racines. Ces événements sont essentiels pour renforcer les liens familiaux et sociaux au sein de la communauté ukrainienne, facilitant ainsi leur intégration en Belgique. Certains participants mentionnent la difficulté de participer régulièrement en raison de contraintes de temps, bien qu'ils s'efforcent de maintenir leur culture par d'autres moyens, comme la cuisine et les histoires familiales.

### **Synthèse des Résultats**

- Importance Culturelle : La participation aux événements culturels est cruciale pour préserver leur identité et leur traditions.
- Renforcement des Liens Sociaux : Ces événements aident à renforcer les liens sociaux et à créer un sentiment de communauté.
- Défis Logistiques : La participation peut être difficile en raison des contraintes de temps et des responsabilités quotidiennes.

### **Témoignages sélectionnés :**

Interview n°2 : *« Garder ma culture ukrainienne vivante, c'est aussi préserver mes valeurs. Ça m'aide à me sentir chez moi dans ma nouvelle vie en Belgique. Et puis, partager ces traditions avec d'autres membres, ça crée un vrai sentiment de solidarité. Ça apporte du soutien. »*

Interview n°3 : *« Oui. Partager des souvenirs et des traditions avec mes proches. Garder ma culture ukrainienne, c'est un moyen de me sentir chez moi, même loin de l'Ukraine. Je rencontre d'autres personnes qui traversent la même chose que moi. »*

Interview n°4 : *« Participer aux événements ukrainiens, c'est comme ramener un bout de mon pays ici, en Belgique. Ça me permet d'apporter un peu de ma culture dans ma vie quotidienne. C'est un mélange de nostalgie et de fierté qui rend ces moments très spéciaux. »*

Interview n°5 : *« Oui. C'est ainsi que j'entretiens ma culture ukrainienne, parce que je l'aime. »*

Interview n°6 : *« Non, j'y participe rarement. Mais je suis allé au camp d'été pour des ados ukrainiens organisé par 'Lingua Fortuna', et je participe aux événements de collecte de fonds pour aider des Ukrainiens. Même si je ne vais pas souvent aux fêtes traditionnelles, ces activités me permettent de rester connecté à ma communauté et de soutenir mon pays. »*

Interview n°7 : *« Presque pas, j'ai participé à plusieurs événements, principalement à Bruxelles. Il est utile d'être ensemble. »*

Interview n°8 : *« Honnêtement, je n'ai pas beaucoup de temps pour les célébrations traditionnelles. Entre le boulot et les responsabilités familiales, c'est difficile de tout concilier. Mais j'essaie de maintenir notre culture à la maison, surtout à travers la cuisine et les histoires que je raconte à mes enfants. »*

Interview n°9 : *« Oui, je participe aux fêtes et aux événements de la communauté ukrainienne. Je pense que c'est important de soutenir et de montrer nos traditions et coutumes aux Belges. »*

Interview n°10 : *« Oui, nous participons constamment aux événements ukrainiens, cela permet de partager la culture ukrainienne avec les Belges. Ces événements créent un pont entre notre passé et notre présent. »*

Interview n°13 : *« J'essaie de participer à quelques événements quand je peux. La vie ici est tellement différente de celle en Ukraine. Mais quand je participe, ça m'aide vraiment à garder un pied dans mon passé. »*

Interview n°14 : « *Je vis en Belgique depuis 25 ans et bien sûr, je participe régulièrement aux fêtes familiales. Et j'implique ma famille belge dans les traditions ukrainiennes, comme Noël et Pâques. Les traditions ukrainiennes musicales et gastronomiques sont très différentes, c'est une richesse pour les deux cultures.* »

Interview n°15 : « *Oui. Ces moments sont précieux parce qu'ils me permettent de garder un lien étroit avec ma culture et mes traditions, même loin de chez moi.* »

Interview n°16 : « *Oui, systématiquement. Pour moi, ces événements sont une manière de revivre les moments heureux de mon enfance et de les partager avec mes enfants. C'est une partie de qui je suis et je pense que ça m'aide à me sentir plus épanoui en Belgique.* »

Interview n°17 : « *Oui, c'est mon essence. C'est une nécessité pour mon bien-être.* »

### Avez-vous des idées pour encourager la préservation de la diversité culturelle au sein de la communauté locale ?

Les participants ont proposé diverses idées pour encourager la préservation et la célébration de la diversité culturelle. Parmi celles-ci, on retrouve des partenariats entre les écoles et les associations culturelles ukrainiennes, des programmes de sensibilisation dans les écoles, des expositions folkloriques, des ateliers d'art traditionnel, et des événements interculturels.

#### **Synthèse des Résultats**

- Partenariats Éducatifs : Collaboration entre écoles et associations pour promouvoir la culture ukrainienne.
- Sensibilisation : Programmes de sensibilisation et événements culturels dans les écoles et institutions.
- Ateliers et Expositions : Organisation d'expositions et d'ateliers pour partager les traditions ukrainiennes.

#### ***Témoignages sélectionnés :***

Interview n°2 : « *Par exemple, il pourrait y avoir des partenariats entre les écoles et les associations culturelles ukrainiennes pour des échanges culturels serait formidable. Les enfants pourraient découvrir notre culture à travers des cours de langues et des spectacles, des événements etc.* »

Interview n°10 : « *Il faut organiser des expositions nationales et folkloriques, des foires, des ateliers sur l'art folklorique* »

Interview n°13 : « *Justement, je pense qu'il faut encourager les gens à participer à des événements interculturels où les différentes communautés partagent ensemble leurs traditions, comme par exemple la musique, la cuisine, l'artisanat...* »

Interview n°14 : « *Proposer aux organisations ukrainiennes existantes par exemple l'école ukrainienne à Rocourt, d'aller vers les écoles belges pour informer et proposer aux écoliers de participer à des activités comme faire des filets de camouflage pour le front ukrainien. Ça pourrait non seulement aider notre pays d'origine, mais aussi sensibiliser les jeunes Belges à notre culture et nos traditions, et créer un lien entre les communautés.* »

Interview n°16 : « *Vivre dans une société multiculturelle est devenu la norme de nos jours, en tout cas ici en Belgique. Pour moi c'est quelque chose auquel nous devons non seulement nous accommoder mais aussi encourager activement. Je pense que c'est une manière de tous mieux nous comprendre et de mieux vivre ensemble en communauté. Je suis sûre qu'en favorisant cette diversité on peut créer un environnement où chacun se sent inclus et valorisé. En fin de compte, cela nous aide à construire une société plus harmonieuse et solidaire, où tout le monde à sa place et peut s'épanouir.* »

### **Analyse Globale des Résultats : Stratégie d'Intégration Socioprofessionnelle des personnes migrantes ukrainiennes en Belgique et liens théoriques**

Cette première partie de notre étude met en évidence les efforts des migrants ukrainiens pour s'intégrer socio professionnellement en Belgique, en surmontant des obstacles linguistiques et en bénéficiant du soutien d'organismes locaux. Les événements culturels jouent un rôle assez important dans la préservation de leur identité et semble faciliter leur intégration.

#### **Importance de l'apprentissage de Langue Locale**

Tous les participants ont suivi des cours de français dès leur arrivée, reconnaissant que la maîtrise de la langue locale est nécessaire pour s'intégrer pleinement dans la société belge et accéder à des opportunités professionnelles.. En plus des cours de langue, certains participants ont également poursuivi des études académiques ou professionnelles pour diversifier leurs compétences et élargir leurs opportunités professionnelles. Ces efforts trouvent un écho dans les théories existantes. Selon Esser (2006) et Chiswick et Miller (2014), les compétences linguistiques permettent aux migrants de communiquer efficacement dans leur milieu de travail et de participer activement à la société d'accueil. La théorie de l'acculturation de Berry (1997) souligne également l'importance de l'apprentissage de la langue locale pour une intégration réussie. Nos résultats confirment ces théories, montrant que les migrants maîtrisant le français ont un taux de réussite plus élevé dans leur intégration socioprofessionnelle. Ainsi, les initiatives des participants pour améliorer leurs compétences linguistiques et poursuivre des études supplémentaires illustrent l'application concrète de ces théories, renforçant l'idée que la maîtrise du français est un facteur clé de leur succès en Belgique.



## Soutien des Organismes Locaux

Les migrants ukrainiens bénéficient d'un soutien de la part de divers organismes locaux pour faciliter leur intégration. Le Centre Public d'Action Sociale (CPAS) offre une aide financière, des conseils pour les démarches administratives, et une orientation vers des programmes de formation et d'emploi. Les associations communautaires ukrainiennes fournissent un espace de rencontre et de partage d'expériences, facilitant ainsi leur adaptation sociale et émotionnelle. D'autres organismes comme le Forem et le Cripel soutiennent la reconversion professionnelle et la formation. La théorie du capital social de Putnam (2000) affirme que les réseaux sociaux et communautaires jouent un rôle important dans l'intégration économique et sociale des migrants. Nos résultats montrent que ces réseaux aident les personnes migrantes ukrainiennes à mieux s'intégrer, confirmant également l'importance du capital social.

## Participation aux événements culturels

Les événements culturels et les pratiques communautaires permettent aux migrants de préserver leur identité culturelle tout en s'intégrant dans la société belge. Ces événements créent des espaces où les migrants peuvent se sentir connectés à leur culture d'origine, tout en participant à la vie sociale locale. Berry (1997) propose que l'intégration est optimisée lorsque les migrants peuvent maintenir leur culture d'origine tout en adoptant des éléments de la culture d'accueil. Nos résultats montrent que la participation à ces événements renforce le sentiment d'appartenance et facilite l'intégration, soutenant cette théorie.

### **6.2 Question de recherche 2 : Dans quelle mesure les personnes migrantes ukrainiennes font-elle face à des obstacles socio-économiques dans leur intégration professionnelle ?**

Cette section de notre étude vise à analyser les obstacles socio-économiques rencontrés par les personnes migrantes. Les résultats empiriques révèlent diverses difficultés, notamment la non-reconnaissance des qualifications, les obstacles bureaucratiques et les barrières linguistiques.

#### Avez-vous trouvé un emploi ?

Les participants ont divers parcours professionnels depuis leur arrivée en Belgique. Certains ont réussi à trouver des emplois correspondant à leurs qualifications, tandis que d'autres continuent à chercher activement du travail malgré les difficultés rencontrées. Les nouveaux arrivants, notamment ceux arrivés depuis moins de deux ans, semblent rencontrer davantage de difficultés sur le marché du travail belge.

## Synthèse des Résultats

- Emploi Correspondant aux Qualifications : seulement deux participants ont trouvé des emplois correspondant à leurs compétences (e.g., technicien de maintenance, aide-soignante).
- Emplois Temporaires et Reconversions : Certains ont trouvé des emplois temporaires ou se sont reconvertis dans de nouveaux domaines.
- Recherche d'Emploi en Cours : Plusieurs participants sont encore à la recherche d'un emploi stable.
- Bénévolat : Certains, notamment les retraités, s'engagent dans des activités de bénévolat.

### *Témoignages sélectionnés :*

Interview n°1 : *« Je suis activement à la recherche d'un emploi depuis mon installation ici, mais jusqu'à présent, je n'ai pas eu de chance. Malgré une formation en informatique en Ukraine, je n'ai pas encore réussi à trouver un emploi dans ce domaine ici en Belgique. »*

Interview n°2 : *« J'ai été embauché comme technicien de maintenance dans une entreprise de construction mécanique. C'est un emploi qui correspond à mes qualifications et j'en suis très content.. Je travaille dans cette entreprise depuis trois ans maintenant. »*

Interview n°3 : *« Je travaille comme serveuse dans un restaurant depuis un an. C'était mon premier emploi après mon arrivée en Belgique, et même si ce n'est pas mon domaine de prédilection, je gagne un salaire pour subvenir à mes besoins. »*

Interview n°4 : *« Non, je n'ai pas encore trouvé de travail. La recherche d'emploi est difficile, mais je continue de postuler à des offres qui correspondent à mes compétences. »*

Interview n°5 : *« Je suis toujours en quête d'un emploi. J'ai envoyé plusieurs candidatures, mais je n'ai pas encore obtenu de réponse positive. Je suis prêt à travailler dans n'importe quel domaine pour gagner ma vie, mais malheureusement, la situation est difficile en ce moment. »*

Interview n°6 : *« Non car je suis toujours étudiant. »*

Interview n°8 : *« J'ai décroché un emploi de technicien informatique dans une entreprise de services informatiques. Ca fait un peu plus de deux ans que je travaille là-bas. »*

Interview n°9 : *« Actuellement, je travaille comme remplaçante dans une école belge. C'est un emploi temporaire qui me permet de gagner un revenu, mais j'aimerais bien avoir une opportunité plus stable. »*

Interview n°10 : *« Je suis en retraite et je n'ai pas la possibilité de travailler. J'essaie de rester actif en participant à des activités de bénévolat dans ma communauté.»*

Interview n°12 : *« Je suis aide-soignante dans un centre de soins pour personnes âgées depuis un an. Ce travail est à la fois gratifiant et épuisant. Mais je m'y plais bien.. »*

Interview n°13 : « *J'ai trouvé un emploi comme ouvrier dans une usine de production de meubles. C'est un travail physique mais cela m'a permis de développer de nouvelles compétences et de rencontrer de nouvelles personnes. Je travaille là-bas depuis un an.* »

Interview n°14 : « *J'ai suivi des études pour devenir huissier de justice de 2006 à 2013, et j'ai travaillé comme employé administratif pendant cette période. Ensuite, j'ai exercé en tant que traducteur juré de 2004 à 2023.* »

Interview n°16 : « *J'ai travaillé comme journaliste indépendant pendant 12 ans et puis je me suis réorienté vers l'enseignement* »

Interview n°17 : « *Je n'ai pas encore réussi à trouver un emploi qui correspond à mes qualifications. C'est frustrant de ne pas pouvoir utiliser mes compétences et mon expérience dans mon domaine ici en Belgique. J'espère toujours trouver quelque chose bientôt.* »

Interview n°18 : « *Après avoir recherché pendant des mois, j'ai finalement décroché un emploi comme chauffeur-livreur dans une entreprise de logistique. C'était un travail qui me passionne peu mais cela m'a permis de subvenir aux besoins de ma famille. Je travaille là-bas depuis deux ans maintenant.* »

### Quel était votre diplôme / métier en Ukraine ?

Les participants présentent une diversité de parcours éducatifs et professionnels, allant du droit à la charpenterie, en passant par l'économie, les sciences informatiques, l'enseignement et les sciences infirmières. Certains ont exercé des métiers correspondant à leurs diplômes universitaires, tandis que d'autres ont suivi des formations spécialisées. Certains ont également effectué des transitions de carrière, passant de l'enseignement à des domaines comme le journalisme ou la création artisanale. Cette diversité souligne l'importance de reconnaître et d'utiliser les compétences variées des immigrés dans les programmes d'intégration.

#### **i. Synthèse des Résultats**

- **Diversité des Diplômes** : Les participants possèdent des diplômes variés, couvrant des domaines tels que le droit, l'économie, les sciences informatiques, l'enseignement et les sciences infirmières.
- **Carrières Variées** : Les carrières exercées en Ukraine sont tout aussi diversifiées, allant de professions techniques à des rôles administratifs et éducatifs.
- **Transitions de Carrière** : Certains participants ont changé de domaine professionnel, ce qui témoigne de leur adaptabilité et de leur volonté de se réinventer.

***Témoignages sélectionnés :***

Interview n°3 : « *En Ukraine, j'ai obtenu un diplôme en droit et j'ai travaillé comme avocate dans un cabinet juridique réputé. J'avais une bonne réputation dans mon domaine et j'avais traité de nombreux cas complexes avec succès.* »

Interview n°5 : « *J'ai un diplôme de charpentier. J'ai travaillé comme installateur de structures métalloplastiques et d'almina.* »

Interview n°6 : « *Je suis étudiant dans un école secondaire.* »

Interview n°7 : « *En Ukraine, j'ai obtenu mon diplôme en économie. J'ai également travaillé dans le domaine administratif.* »

Interview n°8 : « *En Ukraine, j'ai obtenu un diplôme en sciences informatiques et j'ai travaillé comme développeur de logiciels. J'aimais beaucoup mon travail.* »

Interview n°9 : « *J'exerçais le métier de pâtissière.* »

Interview n°10 : « *Je suis diplômé d'un institut pédagogique et j'ai travaillé comme professeur à l'école.* »

Interviews n°11 : « *En Ukraine, j'ai obtenu un diplôme en génie civil et j'ai travaillé comme ingénieur dans une entreprise de construction.* »

Interview n°12 : « *En Ukraine, j'ai obtenu un diplôme en sciences infirmières et j'ai travaillé comme infirmière dans un hôpital.* »

Interview n°14 : « *Institut pédagogique nommé Dragomanov, institutrice à l'école primaire.* »

Interview n°16 : « *J'ai un Master professeur des langue et littérature russe et ukrainien. J'ai travaillé dans l'enseignement pendant 5 ans (1993-1998). Après je me suis réorienté vers journalisme. J'ai travaillé dans les médias et dans le domaine journalistiques.* »

Interview n°17 : « *Je suis créatrice de chaussures et d'articles de maroquinerie* »

Interview n°18 : « *J'ai obtenu un diplôme d'ingénieur en mécanique en Ukraine. Mon métier était concepteur de machines dans une entreprise de fabrication. J'avais une carrière assez prometteuse dans mon pays d'origine.* »

### Avez-vous rencontré des difficultés dans la reconnaissance de vos qualifications ukrainiennes sur le marché du travail en Belgique ?

La reconnaissance des qualifications obtenues en Ukraine constitue un obstacle majeur pour les migrants ukrainiens en Belgique. Nombreux participants ont mentionné que leurs diplômes n'ont pas été reconnus, ce qui entrave leur capacité à exercer leurs professions respectives.

### **Synthèse des Résultats**

- Non-Reconnaissance des Diplômes : Plusieurs diplômes ukrainiens ne sont pas reconnus en Belgique.
- Processus de Validation Complexe : La reconnaissance des qualifications implique des procédures bureaucratiques très longues et des traductions certifiées.
- Barrière Linguistique : La maîtrise insuffisante de la langue française constitue un obstacle supplémentaire.

Interview n°3 : « *Absolument. Mon diplôme de droit n'a pas été reconnu. J'ai dû soumettre mes relevés de notes et des descriptions de cours, mais cela n'a pas suffi. C'était vraiment décourageant.* »

Interview n°5 : « *Je me suis présenté au bureau et on m'a dit que si je ne connaissais pas la langue, je ne serais pas embauché. Le Forem promet beaucoup mais ne fait rien pour vous aider à trouver un emploi. Tout le monde se contente de dire des choses gentilles.* »

Interview n°7 : « *Mon diplôme en économie n'a pas encore été reconnu, bien que la demande ait été introduite.* »

Interview n°9 : « *Il n' a toujours pas été reconnu.* »

Interview n°10 : « *Je n'ai jamais fait reconnaître mon diplôme car, à 65 ans, je n'ai plus l'intention de travailler et je ne vois pas l'utilité de le faire.* »

Interview n°12 : « *Mon diplôme d'infirmière n'a toujours pas été reconnu depuis que je suis arrivée en Belgique en 2021.* »

Interview n°14 : « *Je n'ai pas fait équivalence de mon diplôme.* »

Interview n°16 : « *Mon diplôme de l'université ukrainienne a été reconnu partiellement. La commission des équivalences a reconnu le niveau Master (Master générique) mais n'ai pas reconnu ma profession.* »

Interview n°18 : « *J'ai dû passer par des validations assez compliquée et fournir des traductions certifiées.* »

### **Analyse Globale des Résultats : Obstacles socio-économiques et liens théoriques**

Cette deuxième partie de notre étude met en évidence les défis socio-économiques rencontrés par les personnes migrantes dans leur intégration professionnelle. La non-reconnaissance des qualifications, les obstacles bureaucratiques et les barrières linguistiques, sont les principaux obstacles socio-économiques rencontrés par les participants. La reconnaissance des diplômes et l'adaptation des qualifications au marché du travail belge restent des défis récurrents. La majorité des participants n'ont pas trouvé d'emploi dans leur domaine de formation. Selon la théorie de la reconnaissance des

compétences (Esser, 2006), la non-reconnaissance des qualifications des migrants entrave leur intégration professionnelle. Kanas et Van Tubergen (2009) ont également montré que la reconnaissance des diplômes étrangers est essentielle pour permettre aux migrants de trouver des emplois correspondant à leurs compétences. Il est donc primordial de simplifier et d'accélérer les processus de reconnaissance des diplômes étrangers pour permettre aux personnes migrantes de travailler dans des emplois correspondant à leurs qualifications.

De plus, il est important de développer des mécanismes d'évaluation rapide et équitable des qualifications, incluant des formations complémentaires lorsque nécessaire pour aligner les compétences sur les normes locales. En facilitant l'accès au marché du travail belge pour les migrants qualifiés, non seulement leur intégration professionnelle et sociale serait améliorée, mais cela aiderait également à combler les lacunes en main-d'œuvre dans certains secteurs clés de l'économie belge.

En conclusion, cette non-reconnaissance des qualifications entraîne une sous-utilisation des compétences des migrants et limite leur intégration professionnelle. Les résultats empiriques confirment ainsi l'hypothèse 2, montrant une corrélation positive entre les obstacles socio-économiques et la non-reconnaissance des qualifications. Cette constatation est cohérente avec la littérature existante, soulignant la nécessité de réformes pour faciliter la reconnaissance des qualifications étrangères et améliorer l'intégration professionnelle des migrants.

### **6.3 Question de recherche 3 : Quels sont les facteurs, à la fois individuels, sociaux et institutionnels, qui favorisent ou entravent l'insertion socioprofessionnelle des immigrants ukrainiens à Liège ?**

Comment les cours de français ont-ils impacté votre carrière et votre adaptation sur le marché du travail ?

Les résultats des interviews mettent en évidence l'importance cruciale de la maîtrise de la langue française dans le processus d'intégration socioprofessionnelle. Plusieurs participants ont révélé que la barrière linguistique était l'obstacle principal dans leur recherche d'emploi en Belgique. Cependant, ceux qui ont suivi les cours de français ont exprimé des expériences positives. Certains ont réussi à décrocher un emploi stable grâce à l'amélioration de leurs compétences linguistiques.

#### **ii. Synthèse des Résultats**

- Importance de la Langue : La maîtrise du français est essentielle pour accéder au marché du travail.

- Expériences Positives : Ceux qui ont suivi des cours de français ont trouvé des emplois plus facilement.
- Obstacles Linguistiques : La barrière de la langue reste un défi majeur pour l'intégration professionnelle.

Interview n°1 : « *Mon parcours professionnel depuis mon arrivée en Belgique a été plutôt difficile. Je n'ai pas encore trouvé d'emploi, principalement à cause de la langue. Cependant, je reste optimiste et je suis déterminé à améliorer mon français.* »

Interview n°3 : « *Il est clair que sans apprendre le français je n'aurais pas pu décrocher mon poste de serveuse, bien que ça ne soit pas le travail de mes rêves... Mais il est certain que je me sens beaucoup plus intégrée et confiante dans mon environnement professionnel depuis que je parle un français correct.* »

Interview n°5 : « *C'est simple : si vous ne parlez pas la langue, vous n'obtiendrez pas d'emploi. C'est quelque chose que j'ai compris rapidement après mon arrivée.* »

Interview n°6 : « *Je n'ai jamais cherché un travail, car je ne suis pas encore majeur, mais je sais que je devrai savoir parler un minimum la langue lorsque je commencerai à chercher ici.* »

Interview n°7 : « *Cela n'a pas affecté ma carrière jusqu'à présent, mais je me sens certainement beaucoup mieux avec la connaissance de la langue. J'aimerais améliorer mon niveau, mais c'est difficile de trouver les temps d'étudier dans la vie quotidienne.* »

Interview n°12 : « *Grâce à ces cours, j'ai progressé rapidement et j'ai pu décrocher mon emploi actuel dans les soins aux personnes âgées.* »

Interview n°13 : « *Lorsque je suis arrivé en Belgique, je parlais à peine quelques mots de français.. Après avoir suivi des cours de français et amélioré mes compétences de la langue française, j'ai finalement réussi à trouver un emploi comme ouvrier dans une usine de production de meubles. Ce n'est pas exactement le domaine dans lequel j'espérais travailler, mais ça m'a permis de subvenir à mes besoins et de m'intégrer progressivement dans la société belge.* »

Interview n°14 : « *Mes compétences linguistiques en français étaient essentielles pour exercer mes précédents emplois en tant qu'employée administratif et traductrice juré auprès du Tribunal de I instance. Cependant, ces compétences ne suffisaient pas pour accéder au marché touristique qui exige la connaissance de 3 langues, dont l'anglais, le néerlandais et le français.* »

Interview n°16 : « *J'ai trouvé un boulot stable en Belgique.* »

Interview n°17 : « *Malheureusement, ma profession n'est pas très demandée en Belgique, ce qui rend difficile pour moi de trouver un emploi dans mon domaine. Bien que j'aie suivi des cours de français pour améliorer mes compétences linguistiques, cela n'a pas suffi à compenser le manque d'opportunités dans ma profession..* »

Comment vos qualifications professionnelles et votre éducation en Ukraine ont influencé votre intégration professionnelle ?

Les réponses des participants révèlent que les qualifications professionnelles et l'éducation obtenues en Ukraine ont eu un impact limité sur leur intégration professionnelle en Belgique.

### iii. Synthèse des Résultats

- Reconnaissance des Diplômes : Les diplômes ukrainiens ne sont souvent pas reconnus en Belgique.
- Pertinence des Études : Les qualifications ne sont pas toujours adaptées au marché du travail belge.
- Impact Limité : La plupart des participants n'ont pas trouvé d'emploi dans leur domaine de formation.

#### Témoignages sélectionnés :

Interview n°4 : « *Mon diplôme en économie n'est pas reconnu. Mes études ne me servent à rien actuellement.* »

Interview n°5 : « *Pas d'impact du tout.* »

Interview n°6 : « *Non, ce n'est pas le cas. Il est plus facile d'apprendre si l'on sait comment apprendre.* »

Interview n°7 : « *Mon expérience sur le marché du travail en Ukraine et mes études ont largement contribué à mon intégration professionnelle en Belgique. C'était très positif.* »

Interview n°9 : « *Jusqu'à présent, je n'ai pas essayé de trouver un emploi dans ma profession.* »

Interview n°10 : « *Je ne travaille pas.* »

Interview n°13 : « *Je n'exerce pas un métier provenant de mon domaine, donc non. Pas d'influence notable.* »

Interview n°14 : « *Très positivement, avoir un diplôme en Ukraine est en plus pour intégrer la société belge comme dans le cadre professionnel et dans le cadre personnel.* »

Interview n°17 : « *Non.* »

#### Avez-vous rencontré d'autres difficultés ?

Les témoignages des immigrés ukrainiens révèlent une diversité de défis sociaux, moraux et personnels, mettant en lumière des luttes profondes liées à la santé mentale, à l'isolement et aux obstacles administratifs et culturels.

### iv. Synthèse des Résultats

- Santé Mentale et Isolement : Sentiments de solitude et de nostalgie sont fréquents.



- Barrières Administratives : Démarches administratives perçues comme complexes et lentes.
- Discrimination et Préjugés : Expériences variées de discrimination et de stéréotypes.

### Témoignages sélectionnés :

Interview n°1 : « *Étant loin de ma famille, je me sentais souvent seule et déprimée. Maintenant que je suis avec mon copain ça va mieux et il m'aide beaucoup et grâce à lui j'ai rencontré plein de gens. J'apprends le français beaucoup plus facilement. Il m'apporte un énorme soutien.* »

Interview n°2 : « *Absolument. La solitude et la nostalgie était constamment présente au début. Je ne connais personne dans mon entourage qui a quitté l'Ukraine sans se sentir un peu déprimé. Puis une fois qu'on arrive ici, les démarches nécessaires sont longues et ça prend du temps, puis il y a la langue aussi à devoir apprendre. Devoir s'intégrer dans un nouveau pays qu'on ne connaît pas et qui ne nous connaît pas, ce n'est pas facile. Surtout quand on ne l'a pas décidé.* »

Interview n°5 : « *Il y a des difficultés permanentes ici. Vous ne pouvez pas obtenir un rendez-vous quelque part sans devoir attendre deux ou trois mois, voir parfois 6 mois. Il y a une bureaucratie dense, si vous êtes un migrant, personne n'a besoin de vous, vous êtes traité comme un citoyen de seconde classe. En fait, ils ne peuvent même pas vous rendre la monnaie dans un magasin sans ordinateur, ce qui signifie que personne ne pense par lui-même, tout est décidé par les autorités, et ainsi les gens ne deviennent pas des gens mais un troupeau de moutons, et ensuite ces moutons sont conduits à la guerre, comme en Russie.* »

Interview n°6 : « *Au début, j'ai eu vraiment dur à m'adapter, j'avais qu'une envie c'était de rentrer à la maison et rejoindre mes amis. La langue rend difficile même des choses aussi simples que d'aller au magasin.* »

Interview n°7 : « *Tout le temps. Pour y remédier, j'ajoute des vitamines à mon régime alimentaire et j'essaie de penser moins au mauvais.* »

Interview n°9 : « *Difficultés de maîtrise de la langue française.* »

Interview n°10 : « *Je n'ai rencontré aucune discrimination.* »

Interview n°14 : « *Au début des années 2000, l'Ukraine était encore perçue comme faisant partie de l'URSS dans la tête des gens. Et j'ai passé beaucoup de temps à donner des explications sur la différence entre l'Ukraine et la Russie (langue, histoire, religion, géographie, mentalité). Maintenant que les médias parlent beaucoup de la guerre en Ukraine, les gens comprennent un petit peu mieux la différence et les raisons pour lesquelles on se bat. Pourquoi on a été contraint de quitter notre pays et de venir ici. Mais beaucoup de gens l'ignore encore. Je ne sais pas si cela relève de la discrimination.* »

Interview n°16 : « *Pas vraiment, j'ai été directement intégré dans une famille belge, ce qui a fortement aidé.* »

Interview n°18 : « *Je ne m'autorisais pas à être heureux, même en buvant simplement un café. Je m'en voulais de ne pas être restés. Je suis parti au tout début que la guerre ait commencé et je n'ai pas aidé l'armée. J'ai été choqué par ce que j'ai vu et vécu là-bas. C'était une période vraiment très compliquée quand je suis arrivé ici en Belgique. Oui un soutien psychologique aurait pu m'aider, mais c'est difficile de trouver un psy qui parle ukrainien ici.* »

Selon vous, les politiques d'immigration belges ont-elles facilité votre intégration socioprofessionnelle ?

Les participants ont exprimé la complexité et la lenteur des démarches administratives. Malgré les efforts déployés par divers organismes pour les soutenir, ces procédures bureaucratiques prolongées ont souvent retardé leur accès à l'emploi et aux opportunités de formation,

**v. Synthèse des Résultats**

- Obstacles Administratifs : Démarches longues et complexes.
- Soutien Institutionnel : Cours de langue et formations professionnelles appréciés.
- Manque de Contacts Locaux : Difficulté à établir des liens avec des Belges.

**Témoignages sélectionnés :**

Interview n°2 : *« Les visas, les permis de travail... tout ça prend un temps dingue. »*

Interview n°4 : *« Oui, il y a des obstacles administratifs, mais les cours de langue et les formations professionnelles sont super importants. Ils m'ont vraiment aidé à m'intégrer et à trouver un emploi. »*

Interview n°5 : *« Pas favorable. Les démarches administratives sont vraiment lourdes. »*

Interview n°7 : *« Oui, mais je n'ai toujours pas rencontrés assez de Belges avec qui rester en contact et je n'ai pas de travail. »*

Interview n°9 : *« Pour moi, la Belgique est un pays très social qui offre de nombreuses possibilités d'intégration. »*

Interview n°11 : *« Le CPAS et les associations ukrainiennes m'ont beaucoup aidé. Mais les politiques d'immigration en elles-mêmes, c'est pas simple. Les visas et permis de travail, c'est un vrai parcours du combattant. »*

Interview n°12 : *« La Belgique offre beaucoup de possibilités d'intégration, surtout avec les cours de langue et les formations. Ça aide énormément, même si c'est pas toujours facile. »*

Interview n°17 : *« La Belgique est un pays très social qui offre de nombreuses possibilités d'intégration. J'ai pris des cours de français et cela m'a beaucoup aidé. »*

Interview n°18 : *« Pas d'influence notoire. Je ne ressens pas vraiment que les politiques aient eu un grand impact sur ma situation. »*

Que pensez-vous de la culture dans la société belge/liégeoise d'un point de vue d'intégration ?

Les entretiens révèlent des perceptions variées mais globalement positives des événements familiaux et des célébrations traditionnelles belges. La majorité des répondants apprécie la richesse culturelle et la diversité des traditions en Belgique.

## vi. Synthèse des Résultats

- Richesse Culturelle : Appréciation de la diversité des traditions belges.
- Opportunités d'Intégration : Les événements culturels facilitent l'intégration.
- Défis d'Adaptation : Difficulté à s'adapter à certaines coutumes.

### Témoignages sélectionnés :

Interview n°1 : « *Pour moi, les fêtes et traditions belges, c'est une façon de découvrir le pays. J'apprécie vraiment la richesse culturelle ici.* »

Interview n°3 : « *Je la trouve vraiment fascinante, mais ce n'est pas toujours facile à comprendre. Il y a des moments où les différences culturelles me font me sentir un peu à l'écart. Mais bon, j'essaie de participer et de comprendre cette culture autant que possible.* »

Interview n°4 : « *Participer aux célébrations belges, c'est une chance de vivre de nouvelles expériences. Je pense que je devrais y participer un peu plus souvent.* »

Interview n°5 : « *Il y a tellement d'événements différents ici, honnêtement, j'aime beaucoup. Ils sont souvent très festifs et accueillants..* »

Interview n°6 : « *Il y a beaucoup de traditions qui ressemblent à celles en Ukraine. Par exemple, certaines fêtes religieuses sont assez similaires. En plus, Liège est une ville vraiment accueillante pour les jeunes, ça aide beaucoup à se faire des amis.* »

Interview n°7 : « *Je respecte la culture du pays où je me trouve, et participer aux célébrations belges, c'est une façon pour moi de montrer ce respect et d'apprendre davantage sur leur mode de vie.* »

Interview n°10 : « *J'aime bien la façon dont les Belges célèbrent les fêtes religieuses, et puis ce sont des jours fériés, donc c'est agréable de se reposer et de profiter de l'ambiance.* »

Interview n°12 : « *Pour moi, les célébrations belges sont un mélange d'enthousiasme et de nostalgie. J'apprécie la diversité culturelle ici, mais parfois je me sens un peu déconnectée de ces festivités parce qu'elles sont trop différentes de celles de l'Ukraine.* »

Interview n°13 : « *Découvrir les célébrations belges, c'est une façon d'apprécier la culture. Liège est une ville vivante et très conviviale, ce qui rend les choses plus faciles.* »

Interview n°14 : « *Les Belges sont vraiment accueillants. Ils nous invitent souvent à participer à leurs activités quotidiennes et festives. Les écoles aident beaucoup avec des exercices sur la vie en Belgique, ce qui facilite l'intégration des enfants. Depuis le début de la guerre, j'ai trouvé que*

*les Belges étaient spontanés et compatissants, même si l'attention médiatique sur l'Ukraine a diminué. Heureusement, il y a encore beaucoup de volontaires belges actifs. »*

Interview n°15 : *« La culture belge est différente de celle de l'Ukraine, et parfois c'est difficile de s'y adapter. Il m'arrive encore de ne pas me sentir pleinement intégrée, mais je pense que c'est surtout la nostalgie de ma vie en Ukraine qui prend le dessus. La ville de Liège est beaucoup plus axée sur les traditions folkloriques, alors qu'en Ukraine, les traditions religieuses restent les mêmes qu'il y a 100 ans. »*

Interview n°16 : *« Je suis complètement intégré, cela fait partie de ma vie maintenant. Les événements familiaux et les célébrations traditionnelles belges me semblent naturels et je m'y sens à l'aise. »*

### Pensez-vous qu'il faut préserver la culture ukrainienne en Belgique ?

Les participants ont unanimement exprimé leur soutien à la préservation de la culture ukrainienne en Belgique, soulignant son rôle important dans le maintien de leur identité et de leurs racines. Leur culture ukrainienne ne se réduit pas à une simple tradition ; elle représente leur héritage vivant et imprègne leur quotidien, offrant un sentiment de chez-soi même loin de leur patrie. Les réponses des participants reflètent un attachement profond et une conviction affirmée que la préservation de la culture ukrainienne est essentielle à leur bien-être personnel, à leur intégration sociale et à l'enrichissement de la diversité culturelle au sein de la société belge.

### **Synthèse des Résultats**

- Identité Culturelle : Importance de maintenir les traditions.
- Diversité Culturelle : Enrichit la diversité culturelle en Belgique.
- Soutien Émotionnel : Offre un sentiment de familiarité et de réconfort.

### **Témoignages sélectionnés :**

Interview n°1 : *« Sans le soutien de la communauté ukrainienne ici, je ne sais pas comment j'aurais survécu les premiers mois. »*

Interview n°3 : *« C'est tout ce que j'ai laissé derrière moi. La maintenir vivante ici, ça m'aide à me sentir un peu plus chez moi. Et ça me rappelle des souvenirs agréables. »*

Interview n°6 : *« Oui, il faut connaître ses origines, mais les réfugiés doivent aussi apprendre et respecter la culture belge. »*

Interview n°7 : *« Oui, c'est ça. Parce qu'elle est géniale ! »*

Interview n°8 : « *Oui, et ça enrichit aussi la diversité en Belgique. Tout le monde y gagne, et ça fait chaud au cœur de retrouver un peu de chez soi ici.* »

Interview n°9 : « *Oui. Je n'impose pas ma langue ou ma culture aux Belges. Je veux les préserver pour moi et ma famille, mais si quelqu'un est intéressé par la culture ukrainienne, je serai heureux de lui en parler.* »

Interview n°10 : « *Absolument, parce qu'on a de temps en temps besoin de ressentir un peu de leur patrie. Surtout dans les moments difficiles ça fait du bien au moral.* »

Interview n°12 : « *La culture ukrainienne est très riche, ce n'est pas comparable à la culture belge. Ca fait partie de notre quotidien.* »

Interview n°14 : « *Les ukrainiens préservent leur identité à travers la culture et les traditions.* »

Interview n°15 : « *Oui bien sûr. Ca nous permet de rester unis et de soutenir ensemble, même de loin, les soldats et les familles qui sont restées là-bas.* »

Interview n°16 : « *Oui, parce que les ukrainiens font partie d'une immigration presque centenaire au même titre que les italiens, polonais, marocains, ...* »

Interview n°17 : « *Oui, c'est la richesse spirituelle d'une personne. Ma culture est une part de qui je suis.* »

### La guerre en Ukraine a-t-elle influencé votre intégration ?

Les réponses des participants reflètent divers impacts de la guerre en Ukraine sur leur intégration à Liège. Nombre d'entre eux expriment une détresse émotionnelle intense et un stress persistant lié à la sécurité de leurs proches restés en Ukraine. Certains mentionnent également des sentiments de culpabilité et d'impuissance face à la situation dans leur pays d'origine, affectant significativement leur bien-être mental et leur adaptation à leur nouvelle vie. Ces divers témoignages soulignent l'importance d'une approche sensible et individualisée pour soutenir l'intégration socioprofessionnelle des immigrants ukrainiens, en prenant en compte leurs traumatismes et leurs besoins spécifiques en matière de santé mentale.

### **Synthèse des Résultats**

- Stress et Détresse Émotionnelle : Inquiétudes constantes.
- Isolement et Déconnexion : Dissociation avec la nouvelle réalité en Belgique.
- Culpabilité et Traumatisme : Sentiments de culpabilité pour avoir quitté leur pays en guerre.

### **Témoignages sélectionnés :**

Interview n°1 : « *Parler de tout ça reste difficile pour moi, à cause de la guerre je me sens souvent perdue et déconnectée de ma nouvelle réalité après deux ans... »* »

Interview n°2 : « *Oui, j'ai cette peur constante pour la sécurité de ma famille qui ne me quitte pas. Je suis souvent stressé. Et puis, il y a cette culpabilité de m'être éloigné de mon pays, ça me rend vraiment impuissant face à tout ce qui s'y passe. Donc oui, la guerre affecte tout dans ma vie : mon intégration ici, mon bonheur, et surtout, mon mental. C'est difficile pour moi de trouver du réconfort et du soutien dans ces circonstances. »* »

Interview n°5 : « *C'est ce qui s'est passé, ma vie a changé radicalement, j'ai eu une maison, une famille, une voiture et maintenant... »* »

Interview n°6 : « *Évidemment. La guerre a eu un grand impact sur mon bien-être mental, car elle m'a séparé de tous mes proches et elle rend également mes pensées négatives. »* »

Interview n°7 : « *L'impact a été très négatif, les pertes ont été nombreuses. »* »

Interview n°9 : « *La guerre peut tuer et blesser, même à distance. Si moi et ma famille sommes toujours en sécurité ici en Belgique, c'est grâce aux soldats ukrainiens qui maintiennent l'ennemi loin des frontières de l'Union européenne. Chaque jour, je me lève et je me couche en apprenant que de nombreux civils ont été tués ou blessés, et j'en suis douloureusement conscient. Je m'inquiète pour mes proches en Ukraine. »* »

Interview n°10 : « *Je ne voulais pas vivre à Liège ou en Belgique, je me sentais bien en Ukraine. J'ai tout quitté en Ukraine : vie, logement, travail. Je ne dors pas, j'ai une anxiété constante. »* »

Interview n°14 : « *On n'a pas invité la guerre dans nos vies et c'est un choc pour tout le monde. Depuis deux ans, j'observe les comportements des Ukrainiens ici. Il y a ceux qui acceptent la vie en Belgique sans vraiment s'y faire à 100%, d'autres qui profitent de la situation financière, et certains qui retournent en Ukraine. On est tous différents, et il faut vivre avec cette réalité. Ce qui est le plus dur, c'est de penser à l'avenir de sa famille, de ses enfants. »* »

Interview n°15 : « *Quand je suis arrivé à Liège, je pensais que ce serait un nouveau départ, mais la guerre en Ukraine a tout compliqué. »* »

Interview n°16 : « *La guerre n'a pas influencé mon intégration à Liège. Par contre, cela affecte profondément ma santé mentale. Je me sens coupable de ne pas participer directement dans la défense. Je suis en colère contre le monde entier et je comprends mieux l'injustice qui règne à tous les niveaux. »* »

Interview n°17 : « *Ca a eu un impact considérable. Nous avons été contraints de partir à cause de la guerre. »* »

Interview n°18 : « *Oui, la guerre a une influence sur mon intégration car je suis constamment stressée et anxieuse pour mes proches. »* »

#### Autre commentaire ?

Les témoignages recueillis mettent en lumière divers aspects de l'expérience des personnes migrantes ukrainiennes en Belgique. Ils expriment une profonde gratitude pour le soutien et la sécurité offerts,

tout en soulignant les difficultés liés à l'intégration, notamment l'apprentissage des langues locales et l'adaptation culturelle. Ils appellent à une compréhension mutuelle et au respect entre les Belges et les Ukrainiens, soulignant l'importance de l'éducation et des initiatives promouvant la diversité culturelle. Les témoignages des participants révèlent une mosaïque d'émotions et de défis rencontrés par les immigrants ukrainiens en Belgique.

### Synthèse des Résultats

- Gratitude et Reconnaissance : Appréciation du soutien reçu en Belgique.
- Défis d'Intégration : Barrière de la langue et adaptation culturelle.
- Suggestions Constructives : Importance des cours de langue, de la formation professionnelle et des programmes de mentorat.

### Témoignages sélectionnés :

Interview n°2 : *« Je veux exprimer ma reconnaissance envers les personnes et les organisations qui m'ont soutenu et encouragé tout au long de mon parcours d'immigrant. Leurs mots d'encouragement et leur aide pratique m'ont donné la force de surmonter les obstacles et de persévérer dans ma quête d'intégration et de réussite professionnelle en Belgique. »*

Interview n°3 : *« Je suis originaire de la région de Donetsk, où la guerre a causé d'immenses souffrances et des déplacements massifs de population. Quitter notre pays d'origine n'était pas un choix facile, mais c'était notre seule option pour protéger nos enfants et leur offrir un avenir meilleur loin des violences et des conflits armés. »*

Interview n°4 : *« Apprendre le français ou le néerlandais, c'est vraiment difficile, mais on fait de notre mieux pour s'intégrer. Il faut que nos efforts soient reconnus pour qu'on puisse vraiment contribuer à la société belge. »*

Interview n°5 : *« Merci beaucoup à la Belgique pour son aide. Vous ne pouvez pas imaginer combien ça compte pour nous d'avoir un endroit sûr où vivre et de l'aide pour recommencer notre vie. »*

Interview n°7 : *« Je vous souhaite bonne chance pour votre thèse! Tout se passera bien en Ukraine! J'espère m'intégrer et, surtout, que la guerre prenne fin le plus rapidement possible et libérer toutes les terres occupées. »*

Interview n°10 : *« Je suis très reconnaissante à la Belgique de nous avoir hébergés. Mais il est très difficile de s'intégrer dans la société sans connaître la langue. »*

Interview n°14 : *« Pour les Belges, il faut comprendre que les Ukrainiens n'ont pas choisi de venir ici rapidement. Il faut leur donner le temps de s'intégrer et de s'adapter. Pour les Ukrainiens, on a ici des conditions exceptionnelles (CPAS, carte d'identité, accès aux soins avec le statut BIM). Il n'y a jamais eu de telles conditions favorables pour d'autres demandeurs d'asile dans l'histoire de l'intégration en Belgique. Il faut respecter les gens qui nous accueillent. Par exemple, dans le bus, j'ai entendu des adolescents ukrainiens parler vulgairement en russe à un professeur belge qui ne comprenait pas, et ils riaient. C'est triste. L'éducation doit être une priorité pour les enfants et leurs parents. Bonne chance et courage à tous ! »*

Interview n°15 : « *Plus on comprend et respecte les différentes cultures, plus c'est facile pour les migrants de se sentir acceptés et intégrés.* »

Interview n°17 : « *Merci beaucoup à la Belgique pour l'abri, mais honnêtement je veux retourner en Ukraine sans guerre.* »

## **Analyse et Liens Théoriques des Résultats : Facteurs Individuels, Sociaux et Institutionnels Favorisant ou Entravant l'Insertion Socioprofessionnelle des Immigrés Ukrainiens à Liège**

Cette partie de l'étude évalue comment ces facteurs favorisent ou entravent leur adaptation sur le marché du travail belge, en s'appuyant sur les témoignages des participants et les théories existantes.

### **Qualification professionnelle et Éducation**

Les résultats des entretiens indiquent que les qualifications professionnelles et l'éducation obtenues en Ukraine ont un faible impact sur l'intégration professionnelle des participants en Belgique. Cette observation semble contredire la théorie proposée par Chaloff & Lemaître (2009) selon laquelle un niveau d'éducation élevé facilite la reconnaissance des qualifications étrangères, tandis qu'un faible niveau d'éducation peut limiter l'accès à des emplois stables et bien rémunérés. Ils soulignent également que les qualifications obtenues dans les pays de l'OCDE sont généralement mieux reconnues, ce qui permet aux immigrants de trouver plus facilement un emploi correspondant à leurs compétences. À l'inverse, ils notent que les immigrants ayant des qualifications obtenues dans des pays hors OCDE rencontrent souvent des difficultés pour faire reconnaître et valoriser leurs qualifications.

Cependant, nos résultats montrent une réalité différente pour les immigrants ukrainiens en Belgique. Malgré des niveaux d'éducation parfois très prestigieux, les participants peinent à intégrer le marché du travail belge de manière satisfaisante. Cette divergence pourrait s'expliquer par plusieurs facteurs spécifiques au contexte belge, tels que la bureaucratie, les différences culturelles et linguistiques, ou encore une discrimination potentielle à l'encontre des qualifications ukrainiennes, même si celles-ci sont comparables à celles obtenues dans les pays de l'OCDE.

### **Maintien des relations avec la communauté d'origine**

Les résultats montrent également que les migrants ukrainiens qui maintiennent des liens avec leur communauté d'origine bénéficient d'un soutien significatif qui favorise leur intégration socioprofessionnelle. Par exemple, plusieurs participants ont révélé l'importance des associations ukrainiennes qui offrent des cours de langue, des conseils juridiques et des opportunités de réseautage professionnel. La littérature indique que le soutien communautaire et l'appartenance à des réseaux



sociaux sont cruciaux pour l'intégration des migrants. Berry (1997) et Putnam (2000) soulignent que les réseaux communautaires fournissent des ressources, des informations et un soutien émotionnel, facilitant ainsi l'adaptation des migrants à leur nouvel environnement. Ces réseaux jouent un rôle essentiel en offrant un soutien moral et pratique. Les données empiriques de notre étude corroborent cette hypothèse, démontrant que le maintien des relations avec la communauté ukrainienne joue un rôle important dans l'intégration des migrants.

### Impact de la santé mentale

Les défis auxquels sont confrontés les migrants, tels que la barrière linguistique, la reconnaissance des qualifications et les discriminations, peuvent entraîner un stress chronique et des troubles psychologiques. Les participants ont mentionné des sentiments de frustration liés à la non-reconnaissance des qualifications et aux difficultés à trouver un emploi correspondant à leur niveau de compétence. Les théories sur le stress post-traumatique (Porter & Haslam, 2005), la dépression et l'anxiété de Bhugra & Becker (2005) indiquent que les expériences de migration, y compris la séparation de la famille et l'isolement social, peuvent mener à des troubles psychologiques. Rechel et al. (2013) notent que les barrières linguistiques sont fortement associées à des résultats de santé mentale défavorables chez les migrants. Ager et Strang (2008) soulignent que le soutien social joue un rôle conséquent dans l'atténuation du stress et la promotion du bien-être mental des personnes migrantes. Il semble donc plus que nécessaire de mettre en place des services de soutien psychologique spécifiques pour les personnes migrantes ukrainiennes qui ont été contraintes de quitter leur pays à cause du conflit Ukraino-Russe. L'analyse des témoignages révèle également que la guerre en Ukraine et les difficultés d'intégration ont un impact profond sur la santé mentale des migrants. Il semble donc primordial de mettre en place des services de soutien psychologique spécifiques pour les personnes migrantes ukrainiennes qui ont été contraintes de quitter leur pays à cause du conflit Ukraino-Russe.

## VII. Résultats des Observations Participantes

---

Dans cette section, les observations des observations participantes vont être présentées, offrant ainsi un aperçu authentique et un regard humain sur l'expérience des immigrés ukrainiens ici à Liège. Elles ont été réalisées au sein de la communauté ukrainienne de Liège. Cette méthode immersive nous a permis d'observer les interactions sociales, les dynamiques de genre et les stratégies d'intégration mises en œuvre par les personnes migrantes ukrainiens dans leur quotidien. Ces observations ont été menées lors de divers événements communautaires, réunions religieuses et ateliers linguistiques, offrant ainsi une vue d'ensemble des difficultés et des succès rencontrés lors de leur intégration.

## 7.1 Conférence-débat sur le Rôle de la Religion dans la Guerre Russo-Ukrainienne

Le vendredi 12 avril 2024, nous avons assisté à une conférence-débat organisée par l'association asbl Sainte Sophie Ukrainienne de Rocourt, située rue d'Ans 10 à 4000 Rocourt. La conférence était animée par le Docteur Michel Dymyd, un éminent universitaire et religieux ukrainien, premier recteur de l'Académie théologique de Lviv, aujourd'hui devenue Université Catholique d'Ukraine, où il est professeur. Le Dr. Dymyd est également archiprêtre mitré de l'Église Gréco-Catholique Ukrainienne, docteur en droit canonique oriental et aumônier du Maïdan. Son fils Artemiy, engagé dans les forces armées ukrainiennes, a été tué par un obus le 18 juin 2022.

La conférence a débuté par une présentation historique du rôle de la religion en Ukraine, remontant à la baptême de la capitale ukrainienne en 988. Le Dr. Dymyd a exposé la complexité de la situation religieuse en Ukraine, marquée par la présence de nombreux groupes religieux bénéficiant d'une liberté religieuse totale, jusqu'aux récentes tensions provoquées par la guerre.

### **Cadre Historique Général:**

- La capitale de l'Ukraine a été baptisée en 1988.
- Le groupe chrétien greco-catholique a été nommé par Marie-Thérèse.

### **Invasions Russes et Liquidation des Groupes Greco-Catholiques:**

- Historiquement, les invasions russes ont entraîné la liquidation des groupes greco-catholiques sur les territoires ukrainiens occupés.
- Actuellement, dans les territoires occupés par les Russes, la pratique de la religion greco-catholique est interdite, illustrant une confrontation religio-idéologique qui dure depuis des siècles.

### **Présentation des Groupes Religieux en Ukraine:**

- Orthodoxes Universels et Russo-Ukrainiens: La Russie a perçu la décision de regrouper les orthodoxes ukrainiens comme une attaque, car auparavant, ils étaient sous la juridiction de Moscou.
- Juifs: Bien qu'ils pratiquent majoritairement le russe, beaucoup ont changé de langue pour soutenir l'Ukraine.
- Musulmans: Ceux en Russie soutiennent le régime russe, tandis que ceux en Ukraine ont renoncé à leur pouvoir spirituel pour combattre au front.
- Catholiques Ukrainiens: Les églises greco-catholique et latine en Ukraine récoltent régulièrement des dons et des vêtements pour soutenir la population.

## *Discussion*

La conférence a offert une discussion approfondie sur le rapport entre les orthodoxes ukrainiens et les greco-catholiques. Le Dr. Dymyd a expliqué que les orthodoxes ukrainiens du patriarcat de Moscou se trouvent principalement sur l'ensemble du territoire ukrainien, mais leur présence est particulièrement faible et artificielle dans l'Ukraine occidentale.

L'origine régionale des participants ukrainiens à Liège est un facteur significatif influençant leur expérience d'intégration socioprofessionnelle. Les migrants venant de l'Ukraine occidentale, où la présence des orthodoxes du patriarcat de Moscou est faible et artificielle, peuvent avoir des perceptions et des relations différentes avec les structures religieuses comparées à ceux provenant de l'est de l'Ukraine, où ces orthodoxes sont plus nombreux et institutionnalisés.

Il a également abordé la notion de "guerre sainte", expliquant que cette guerre idéologique impacte profondément les soldats russes, endoctrinés de manière négative, touchant non seulement leur esprit mais aussi leur cœur.

Pour conclure, cette conférence a mis en lumière la complexité du rôle de la religion dans la guerre russo-ukrainienne, révélant à quel point les croyances religieuses peuvent influencer les dynamiques de conflit et de paix.

## 7.2 Atelier de Pysanky et messe de Paques

L'une des observations participantes a eu lieu lors d'un atelier de création de Pysanky, des œufs de Pâques traditionnels ukrainiens, avec des enfants ukrainiens récemment arrivés en Belgique. Cet événement s'est déroulé dans un centre communautaire de Liège, où une trentaine de personnes accompagnées de leur enfants, se sont réunies pour participer à cette activité culturelle.

### Présentation de l'atelier

Les Pysanky, dérivés du verbe ukrainien "pysaty" qui signifie "écrire", sont des œufs décorés en utilisant une technique de résistance à la cire. Les participants, guidés par une femme expérimentée, ont utilisé un style pour appliquer de la cire fondue sur la coquille des œufs avant de les plonger dans des bains de colorants. Ce processus a permis de toutes sortes de motifs colorés, typiques de la tradition ancestrale. Les enfants, bien que novices, ont rapidement maîtrisé les étapes de base de la création des pysanky, aidés par des volontaires et leurs parents. L'atmosphère était empreinte de convivialité et de solidarité, chaque famille partageant ses propres histoires et traditions tout en apprenant et en enseignant les techniques de décoration.

**Interaction et Solidarité:** L'atelier a permis de renforcer les liens entre les participants. Les enfants et leurs parents ont partagé des moments de joie et de créativité, ce qui a contribué à créer un sentiment de communauté et de soutien mutuel.

**Transmission Culturelle:** En apprenant à créer des pysanky, les enfants ont pu maintenir un lien avec leur héritage culturel, malgré leur déplacement. Cette activité a également sensibilisé les participants belges présents à la richesse de la culture ukrainienne.

### Bénédiction des œufs de Pâques

Dimanche 5 mai, nous avons assisté à la messe de l'Église ukrainienne greco-catholique d'Ougrée ; Les œufs décorés lors de l'atelier ont été bénis au cours de cette cérémonie, une tradition importante dans la culture ukrainienne. La messe de Pâques, célébrée par le Père Mykhailo SHEVTSOV, a été un moment de grande spiritualité et de rassemblement pour la communauté ukrainienne. Les familles

se sont réunies, portant des paniers remplis de pysanky et d'autres mets de Pâques à bénir. La cérémonie a été marquée par des chants liturgiques et des prières, créant une atmosphère de paix et de communion.

**Cohésion Communautaire:** La messe a renforcé la cohésion de la communauté ukrainienne, offrant un espace de soutien spirituel et émotionnel. Les rituels partagés et la bénédiction des pysanky ont permis aux participants de se reconnecter à leurs racines culturelles et religieuses, fortifiant leur identité collective.

**Intégration et Résilience:** Cette pratique religieuse a également servi de moyen d'intégration en offrant un cadre stable et familier dans un environnement nouveau.

## Discussion

Les observations participantes décrites ci-dessus illustrent plusieurs aspects clés de l'intégration socioprofessionnelle des migrants ukrainiens abordés dans ce mémoire.

L'atelier de pysanky et la messe de Pâques révèle l'importance de la transmission culturelle pour les personnes migrantes ukrainienne. En conservant et partageant leurs traditions, les personnes migrantes ukrainiennes renforcent leur sentiment d'appartenance et préservent leur identité culturelle, un facteur plus que nécessaire pour une intégration harmonieuse. Comme souligné dans la revue de littérature, la préservation de l'identité culturelle est essentielle pour le bien-être des personnes migrantes et leur intégration réussie (Berry, 1997).

Ces événements mettent également un accent sur le rôle des réseaux sociaux et communautaires dans le processus d'intégration. Les interactions lors de l'atelier et de la messe ont permis aux migrants de développer des liens sociaux et de recevoir du soutien, tant émotionnel que matériel. Cette observation corrobore les conclusions de Palomo Jimenez (2023) sur l'importance des réseaux de soutien communautaire pour les migrants.

La résilience des migrants ukrainiens, démontrée à travers leur engagement à maintenir leurs traditions, illustre leur capacité à surmonter les difficultés de l'exil et de l'intégration. En participant activement à des événements communautaires et religieux, ils trouvent des moyens de s'adapter et de s'intégrer tout en conservant leur identité culturelle. Cette résilience est un élément central des stratégies d'intégration individuelle et collective discutées dans ce mémoire.

Enfin, ces observations soulignent l'importance des politiques et initiatives locales qui soutiennent les activités culturelles et religieuses des personnes migrantes. Les ateliers de Pysanky et les messes en langue ukrainienne sont des exemples concrets de comment les politiques d'accueil peuvent

faciliter l'intégration en respectant et en valorisant la diversité culturelle. Ces initiatives sont alignées avec les recommandations de l'OCDE (2018) sur l'importance de programmes de soutien culturel pour l'intégration des migrants.

### 7.3 Observation des dynamiques de genre dans la communauté ukrainienne

#### Événements Communautaires

Lors des événements auxquels nous avons participé, nous avons observé une forte participation des membres de la communauté. Les femmes, en particulier, jouaient un rôle central dans l'organisation et l'exécution de l'événement. Elles étaient responsables de la préparation des repas, de la décoration de la salle et de l'accueil des participants. Cette observation met en évidence le rôle traditionnel des femmes dans la communauté, où elles sont souvent chargées des tâches domestiques et de la gestion des événements sociaux. Cette dynamique reflète les conclusions de Kofman et al. (2015), qui soulignent que les femmes migrantes peuvent faire face à des défis supplémentaires en raison des attentes culturelles et des responsabilités familiales accrues.

#### Ateliers Linguistiques et Éducationnels

Nous avons également participé à un atelier linguistique pour les enfants et les adultes, organisés par l'école ukrainienne à Rocourt nommée école « Ridna Shkola ». Les femmes ukrainiennes étaient plus nombreuses à avoir assisté aux cours de français que les hommes. Cependant, il a été mentionné que le manque de temps et les responsabilités domestiques ralentissent leur progression. Un exemple notable est celui d'Elena, une femme ukrainienne de 39 ans, maman de deux enfants, qui a accepté de partager avec nous son parcours. Elle est arrivée il y a deux ans en Belgique et assiste régulièrement aux cours de français. Elle a exprimé son ambition de trouver un emploi stable pour soutenir sa famille, mais a également souligné les défis liés à la gestion de son foyer. « Il est difficile de trouver du temps pour étudier et chercher du travail quand je dois m'occuper de mes enfants et de la maison », a-t-elle confié. Cette situation illustre l'hypothèse 1 de notre étude, qui postule que suivre des cours de français est positivement corrélé au niveau de réussite de leur intégration socioprofessionnelle, mais que cette corrélation est souvent entravée par les responsabilités familiales des femmes migrantes ukrainiennes.

#### Discussion

Ces observations soutiennent la nécessité de renforcer les initiatives locales et communautaires qui offrent des ressources adaptées aux femmes, telles que des cours de langue avec des services de garde d'enfants et des programmes de mentorat qui tiennent compte des difficultés uniques auxquelles elles sont confrontées. En adoptant une approche inclusive et sensible au genre, la société liégeoise peut

mieux soutenir l'intégration des femmes migrantes ukrainiennes, contribuant ainsi à une communauté plus équitable et prospère. Théoriquement, cela renforce l'idée que l'intégration socioprofessionnelle des migrants ne peut être pleinement comprise sans considérer les dynamiques de genre, comme le suggère la théorie de l'acculturation de Berry (1997).

#### 7.4 Limites

Les observations participantes, bien qu'offrant une richesse d'informations qualitatives sur les dynamiques de genre, les stratégies d'intégration et les interactions sociales des migrants ukrainiens à Liège, présentent plusieurs limites méthodologiques et contextuelles.

L'échantillon des participants aux observations est potentiellement biaisé. Les individus qui participent activement à des événements communautaires, des ateliers linguistiques et des réunions religieuses peuvent ne pas représenter l'ensemble de la population migrante ukrainienne à Liège. Par exemple, les migrants les plus isolés ou confrontés à des difficultés extrêmes pourraient être sous-représentés. Ce biais de sélection limite la généralisation des résultats à l'ensemble de la communauté ukrainienne (Braun & Clarke, 2019). Les conclusions tirées des observations participantes peuvent ne pas être facilement applicable à d'autres contextes ou populations. De plus, l'interprétation des données qualitatives est souvent subjective (Creswell & Poth, 2017).

Bien que les observations issues de notre étude offrent un aperçu intéressant des dynamiques de genre au sein de la communauté ukrainienne, plusieurs limites doivent être prises en compte. Premièrement, bien que la répartition homme/femme des participants lors de nos entretiens soit équilibrée, cela ne reflète pas la réalité globale de la communauté migrante ukrainienne. Nos observations reposent principalement sur un échantillon limité, susceptible de ne pas capturer la diversité réelle homme / femme au sein de cette communauté. De plus, nos conclusions sur les dynamique de genre ne permettent pas de généraliser ces résultats à l'ensemble des activités et des membres de la communauté (Temple & Young, 2004). Enfin, les dynamiques de genre observées pourraient être différentes dans d'autres régions ou contextes culturels, nécessitant des études complémentaires pour valider et comparer les résultats obtenus à Liège.

Par conséquent, bien que les observations faites soient pertinentes, elles doivent être interprétées avec prudence et complétées par des recherches plus approfondies et diversifiées pour obtenir une compréhension complète des dynamiques de genre au sein de la communauté migrante ukrainienne. Pour améliorer la robustesse des conclusions, il serait bénéfique de compléter cette étude par des méthodes quantitatives, d'élargir l'échantillon de participants et de mener des recherches

longitudinales. Des approches multi-méthodes pourraient également aider à trianguler les données et à renforcer la validité des conclusions (Creswell & Plano Clark, 2018).





## *Conclusion*

La conclusion générale de ce mémoire aborde plusieurs points clés. Premièrement, elle souligne les défis significatifs rencontrés par les personnes migrantes, notamment les obstacles linguistiques et la reconnaissance des qualifications, qui entravent leur intégration dans le marché du travail belge. Le mémoire recommande l'amélioration des mécanismes de reconnaissance des diplômes et des qualifications pour faciliter l'accès des migrants au marché du travail et mieux utiliser leurs compétences.

Ensuite, la conclusion met en avant l'importance des stratégies individuelles et collectives que les migrants ukrainiens déploient pour surmonter ces obstacles, comme les efforts pour apprendre la langue locale et s'engager dans des réseaux sociaux et professionnels. Ces stratégies sont essentielles pour une intégration réussie et nécessitent un soutien accru des politiques publiques et des programmes communautaires.

Troisièmement, le mémoire propose des recommandations pour les politiques d'intégration, suggérant des approches plus inclusives et sensibles au genre qui tiennent compte des besoins spécifiques des femmes migrantes, souvent confrontées à des défis supplémentaires.

Enfin, la conclusion appelle à une approche multidimensionnelle pour l'intégration, en reconnaissant que les défis rencontrés par les migrants sont interconnectés et nécessitent une réponse holistique combinant des mesures éducatives, économiques, sociales et culturelles pour créer une société plus inclusive et équitable.

Ce mémoire a examiné l'intégration socio-professionnelle des immigrants ukrainiens à Liège, une démarche initiée face à l'augmentation significative de cette population migrante en Belgique, et l'importance de leur insertion effective dans le marché du travail et la société liégeoise.

L'étude a révélé que, malgré les nombreux dispositifs d'intégration existants, plusieurs barrières persistent, empêchant une intégration complète des personnes migrantes. Parmi les principales difficultés identifiées figurent les barrières linguistiques et la reconnaissance des qualifications. Pour surmonter ces défis, des stratégies tant individuelles que collectives, comme la participation à des formations linguistiques et l'engagement dans des réseaux sociaux et professionnels, ont été mises en lumière.

La méthodologie adoptée, basée sur des entretiens semi-structurés et des observations participantes, a permis de déceler des dynamiques non seulement liées aux difficultés d'insertion mais aussi aux

ressources et opportunités présentes dans la communauté ukrainienne à Liège. Les données empiriques ont confirmé que le soutien personnalisé et l'accès à des services adaptés sont nécessaires pour faciliter l'intégration.

Cependant, ce travail n'est pas exempt de limitations. La généralisation des résultats pourrait être limitée en raison de l'échantillon ciblé et de la méthode de collecte des données. De plus, le processus d'intégration étant dynamique et multifactoriel, certaines variables externes non contrôlées pourraient influencer les résultats. Bien que l'étude ait proposé des interventions basées sur les obstacles identifiés, la mise en œuvre pratique de ces recommandations nécessite une validation continue par les bénéficiaires, à savoir les personnes migrantes elles-mêmes.

Les recommandations formulées dans ce mémoire concernant l'amélioration des politiques d'intégration des personnes migrantes ukrainiennes ouvrent la voie à une série d'initiatives futures. Elles appellent à une collaboration plus étroite entre les entités gouvernementales, les organisations non gouvernementales et les communautés migrantes pour développer des stratégies d'intégration plus efficaces. Ce travail suggère également l'exploration de nouveaux modèles de soutien personnalisé et de mentorat, qui pourraient être adaptés à d'autres groupes migratoires à Liège, renforçant ainsi la capacité de la ville à gérer la diversité et à promouvoir une intégration sociale et professionnelle réussie pour tous les immigrants.

## *Bibliographie*

### **Ouvrages :**

- Arborio, A.-M., & Fournier, P. (2007). *L'observation directe en sociologie*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Atkinson, P. (2007). *Ethnography: Principles in Practice*. Londres: Routledge.
- Bolzman, C. (2001). *Quels droits citoyens? Une typologie des modèles d'intégration des migrants aux sociétés de résidence*. Paris: L'Harmattan.
- Castles, S. (2000). *Ethnicity and Globalization: From Migrant Worker to Transnational Citizen*. Londres: SAGE Publications.
- Castles, S., de Haas, H., & Miller, M. J. (2014). *The Age of Migration: International Population Movements in the Modern World* (5th ed.). New York: Guilford Press.
- Creswell, J. W., & Poth, C. N. (2017). *Qualitative Inquiry and Research Design: Choosing Among Five Approaches*. Los Angeles: Sage Publications.
- Creswell, J. W., & Plano Clark, V. L. (2018). *Designing and Conducting Mixed Methods Research*. Los Angeles: Sage Publications.
- Miles, M. B., & Huberman, A. M. (2003). *Analyse des données qualitatives*. Paris: De Boeck Supérieur.
- Pecchioli, R. (n.d.). *La psychologie de la crise permanente*. Paris: L'Harmattan.
- Portes, A. (1995). *The Economic Sociology of Immigration: Essays on Networks, Ethnicity, and Entrepreneurship*. New York: Russell Sage Foundation.
- Putnam, R. D. (2000). *Bowling Alone: The Collapse and Revival of American Community*. New York: Simon and Schuster.
- Serra-Mallol, C. (2012). *Les méthodes qualitatives en recherche sociale*. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble.
- Tétreault, M.-A. (2014). *L'observation participante: Guide pratique et critique*. Paris: De Boeck Supérieur.

## Articles :

- Ager, A., & Strang, A. (2008). Understanding integration: A conceptual framework. *Journal of Refugee Studies*, 21(2), 166-191. <https://doi.org/10.1093/jrs/fen016>
- Bevers, T., & Gilbert, V. (2016). Intégration des personnes d'origine étrangère sur le marché du travail belge. *Reflets et perspectives de la vie économique*, 55(4), 41-55. <https://www.cairn.info/revue-reflets-et-perspectives-de-la-vie-economique-2016-4-page-41.htm>
- Bhugra, D., & Becker, M. A. (2005). Migration, cultural bereavement and cultural identity. *World Psychiatry*, 4(1), 18-24.
- Braun, V., & Clarke, V. (2019). Reflecting on reflexive thematic analysis. *Qualitative Research in Sport, Exercise and Health*, 11(4), 589-597. <https://doi.org/10.1080/2159676X.2019.1628806>
- DS, M., Arango, J., Hugo, G., Kouaouci, A., Pellegrino, A., & Taylor, J. E. (1993). Theories of international migration: A review and appraisal. *Population and Development Review*, 19(3), 431-466.
- Chaloff, J., & Lemaître, G. (2009). Gérer les migrations de travailleurs hautement qualifiés : Une analyse comparative des politiques migratoires et des enjeux des migrations dans les pays de l'OCDE. *OECD Social Employment and Migration Working Papers*. <https://doi.org/10.1787/225488071868>
- Malam Alma, N. (2001). Les difficultés de stabilisation des jeunes diplômés dans les petites entreprises de high-tech. Dans AGRH (Ed.), *La GRH dans la société de l'information, Actes du 12e congrès*, Liège, septembre, pp. 915-932.
- Defoort, C. (2007). Migrations qualifiées et capital humain : nouveaux enseignements tirés d'une base de données en panel. Paris: HAL. <https://theses.hal.science/tel-00192325/>
- Martiniello, M., & Rea, A. (2013). Une brève histoire de l'immigration en Belgique. *Université de Liège*. <https://orbi.uliege.be/handle/2268/152442>
- Nikuze, C. (2011). *Stratégies d'intégration professionnelle de femmes d'Afrique subsaharienne au Québec* (Doctoral dissertation, Université du Québec à Montréal). Montréal: UQAM.

**Site Web :**

Agence Wallonne des Télécommunications (AWT). (2003, 23 septembre). *AWT*.

<http://www.awt.be>

Agence Wallonne des Télécommunications (AWT). (2002). Qu'est-ce que l'e-business? *Le guide de l'e-business*. <http://guide.awt.be/publisher/static/html/geb/fr/page/gen001>

## *Annexe*

### **Guide d'entretien semi-structuré :**

Avez-vous trouvé un emploi ?
Depuis votre arrivée, avez-vous repris des études, suivi des formations ou des cours pour améliorer vos compétences professionnelles ou linguistiques ?
Comment les cours de français ont-ils impacté votre carrière et votre adaptation sur le marché du travail ?
Quelle était votre diplôme / métier en Ukraine ?
Avez-vous rencontré des difficultés dans la reconnaissance de vos qualifications ukrainiennes sur le marché du travail en Belgique ?
Comment vos qualifications professionnelles et votre éducation en Ukraine ont-elles influencé votre intégration professionnelle ?
Avez-vous rencontré d'autres difficultés ?
Avez-vous demandé de l'aide ou été aidé par des organismes en Wallonie (réseaux communautaires ou d'organisations locales, ...) ?
Selon vous, les politiques d'immigration belges ont-elles facilité votre intégration socioprofessionnelle ?
Que pensez-vous de la culture dans la société belges d'un point de vue d'intégration ?
Participez-vous aux événements familiaux traditionnelles dans la communauté ukrainienne ?
Avez-vous des idées pour encourager la préservation et la célébration de la diversité culturelle au sein de la communauté locale ?
Pensez-vous qu'il faut préserver la culture ukrainienne en Belgique ?
La guerre en Ukraine a-t-elle influencé votre intégration ?
Autre commentaire ?







Conférence-débat :



**Atelier Pysanky et bénédiction des paniers :**



























